VOLUME XIII. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 14 OCTOBRE 1925 NUMERO 19

# LA LIBERTÉ

$2.00
$2.50
$3.00

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphones - - A 1816—A 1817

Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot

## KING ET BOIVIN A WINNIPEG

### Le premier ministre annonce qu'il prendra M. Norris dans son cabinet, s'il est élu

La grande assemblée du premier ministre King à la patinoire Winnipeg, vendredi soir, avait attiré une foule considérable de citoyens.

L'hon. G.-H. Boivin, ministre des douanes, qui prit la parole au début de l'assemblée, déclara que l'on ne pouvait pas accuser le gouvernement du moindre scandale ni du moindre "graft". "Le gouvernement, affirma l'orateur, se présente au peuple les mains nettes et blanches."

Le premier ministre Dunning, de la Saskatchewan, dit à son tour qu'on lui avait demandé comment il pouvait justifier son intervention dans une campagne électorale fédérale.

"Ma réponse est celle-ci, déclara-t-il. La question en jeu dans cette campagne intéresse plus l'Ouest canadien en général que n'importe quelle autre question soulevée dans n'importe quelle campagne électorale provinciale. Il s'agit de la proposition conservatrice de hausser le tarif d'une manière générale."

Après s'être étendu sur ce sujet, M. Dunning dit que la commission des chemins de fer devait être un tribunal national, et représenter toute la nation. Un seul membre sur six n'est pas suffisant pour représenter tout l'Ouest, déclara-t-il.

Le premier ministre King prit ensuite la parole et insista sur la nécessité de l'union canadienne, "la chose la plus importante de toutes celles qui intéressent le peuple".

Répondant à un interrupteur, il se justifia de n'être pas allé au front pendant la guerre, à cause de ses charges de famille.

Comme dans ses autres assemblées, M. King invita l'Ouest à élire des libéraux. C'est alors qu'il annonça son intention d'adjoindre l'hon. M. T.-C. Norris, s'il était élu, à son gouvernement.

### Les dangers de la politique d'isolement

Saskatoon — Accompagné du premier ministre Dunning, de la Saskatchewan et de M. G.-H. Boivin, ministre des douanes, M. W.-L. Mackenzie King a adressé la parole dans une grande assemblée, mercredi soir, à Saskatoon.

"Il est de la plus haute importance, a-t-il dit, que la voix de l'Ouest canadien se fasse entendre au parlement du Canada. Personne ne pourrait mieux présenter les vues de l'Ouest que M. Dunning."

Invitant alors les progressistes à lui prêter leur appui, le chef du gouvernement dit qu'aux dernières élections, alors qu'il y avait impossibilité pour l'un des trois partis de former une administration, les progressistes avaient bien fait de soutenir les candidats qui représentaient le mieux leurs idées. "Mais s'ils veulent que ces idées reçoivent l'expression voulue dans le présent conflit, il ne sert de rien de voter pour les candidats progressistes. Les progressistes ne peuvent espérer former un gouvernement. Si vous supportez un parti qui se limite à une partie du pays, vous mettez immédiatement cette partie du pays, pour ainsi dire, en opposition avec le reste du Canada."

Le premier ministre King affirma donc à son auditoire que si l'Ouest élisait assez de membres disposés à coopérer avec ceux des autres parties du pays, le chemin de fer de la Baie d'Hudson serait terminé avant longtemps.

### M. King veut concilier les intérêts de l'Est et de l'Ouest

Melville, Sask. — Le premier ministre a parlé, jeudi soir, dans la division dans laquelle le ministre de l'agriculture, M. Motherwell, est candidat libéral.

M. Motherwell a dit que la politique de M. Meighen à l'effet de ne pas engager de nouveaux capitaux dans le chemin de fer National signifie qu'on ne construira pas de nouveaux embranchements. Le réseau, avec un tel programme, n'aurait bientôt aucune valeur. Il dit que M. Meighen a démontré qu'il fera intervenir la politique dans l'administration des chemins de fer.

M. G.-H. Boivin, ministre des douanes, a apporté à l'Ouest un message d'amitié de la province de Québec. Il s'est dit en faveur de la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson depuis qu'il est venu dans l'Ouest et a eu l'occasion de voir quel effet il pourrait avoir pour cette partie du pays. Mais il y a 64 autres députés de la province de Québec qui n'ont pas eu l'occasion de se convaincre de cette nécessité.

M. King a nié que l'Est du pays soit indifférent à l'Ouest. La politique libérale, sous sir Wilfrid Laurier, a toujours été en faveur de l'Ouest, et il rappelle la construction du transcontinental national, l'entente du Nid de Corbeau, l'immigration, la création de la Commission des chemins de fer. Tout cela a été fait pour développer l'Ouest et parce qu'on savait que l'Est en profiterait.

Deux choses, d'après M. King, laissent croire que l'Est est indifférent à l'égard de l'Ouest: l'attitude du parti tory, qui veut imposer la protection, et le fait que l'Ouest a élu des hommes qui ne veulent pas coopérer avec les gens de l'Est.

M. King a dit que les progressistes ne forment pas un parti national, mais un parti de centre-ouest.

"Etes-vous surpris que le chemin de fer de la Baie d'Hudson n'ait pas été terminé lorsqu'il n'y avait personne pour le demander?" Pendant que le parti libéral tenait un caucus pour en discuter la construction, les progressistes se réunissaient afin d'embarrasser le gouvernement. M. King dit que les progressistes ne font que rendre l'Ouest ridicule.

## UN COMPLOT DANS L'OUEST

### Les progressistes peuvent devenir les maitres contre la volonté de la majorité du pays

Ottawa — La campagne électorale s'échauffe dans l'Est et l'on assiste déjà au lancement de quelques bombes politiques. Le "Canadien", hebdomadaire conservateur d'Ottawa, dénonce en ces termes un complot qui serait en train de se tramer dans l'Ouest:

"Le parti progressiste sera peut-être au pouvoir le 29 octobre. On peut maintenant, en toute assurance, prévoir ce résultat possible. Aujourd'hui la mèche est éventée et le complot politique qui se trame dans l'Ouest contre la majorité des électeurs, libéraux comme conservateurs, est mis à jour. On ne peut plus en douter. Il ne faudra pas s'étonner si le 29 octobre un gouvernement progressiste prend la direction des affaires.

**L'appel**

"Si l'Ouest répond à l'appel de M. King d'une façon quelque peu unanime, nous aurons un gouvernement progressiste.

"Le premier ministre l'a dit d'une façon catégorique et très claire:

"Si vous voulez que le parti libéral soit plus progressiste, vous n'avez qu'à y entrer."

"Il faut s'unir, progressistes et libéraux, contre l'ennemi commun: le conservateur."

"Si vous voulez obtenir ce que vous voulez, appuyez mon gouvernement qui vous le donnera."

"L'Ouest ne peut pas compter avoir grand chose du gouvernement s'il ne l'appuie pas."

"Je veux dans ma politique me laisser guider par la voix de l'Ouest."

**Les promesses**

"Si cet appel est entendu, si le parti libéral remporte un grand nombre de comtés dans cette partie du pays, M. King s'est engagé envers l'Ouest à remplir les promesses suivantes:

"1o. Construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson;

"2o. Nomination de nouveaux représentants de l'Ouest à la commission des chemins de fer;

"3o. Donner des taux de transports réduits à l'Ouest;

"4o. Nommer ministre avec d'importants portefeuilles MM. Dunning, Norris et plusieurs autres;

"5o. Ne pas augmenter le tarif.

"Ainsi M. King donnerait à l'Ouest cinq départements importants dans son cabinet et s'engagerait à suivre la politique progressiste plus qu'il ne l'a fait depuis quatre ans.

**Le complot**

"Qui sera au pouvoir en définitive? M. King ou M. Dunning? Le parti libéral ou le parti progressiste?

"Qui aura gagné l'Ouest ou le pays tout entier?

"C'est le complot politique qui se trame aujourd'hui contre la majorité des électeurs, libéraux comme conservateurs. Le comprendra-t-on?"

PARIS — La consommation de l'alcool est régulièrement croissante en France depuis la fin de la guerre.

## 550 CANDIDATS SUR LES RANGS

### A cause de la retraite progressiste dans l'Est, les candidatures sont moins nombreuses qu'en 1921

Ottawa — Tout indique que, comme en 1921, aucune élection sans opposition n'aura lieu cette année. Il y aura lutte dans les 245 comtés du pays.

Il est cependant probable que le nom des candidats sera beaucoup moins considérable. En 1921, 630 candidats ont brigué les suffrages, et cette année le total n'atteindra pas 550.

La retraite progressiste dans l'est du pays explique cette grande différence dans le total des candidats.

En 1921 les partis avaient en présence les candidats suivants:

| | |
|---|---|
| Conservateurs | 211 |
| Libéraux | 201 |
| Progressistes | 144 |
| Indépendants | 74 |
| Total | 630 |

Les progressistes avaient 14 candidats dans les Provinces Maritimes; 17 dans Québec et 70 dans Ontario, c'est-à-dire 101 dans l'Est. Cette année on prévoit qu'ils en auront à peine une trentaine dans l'Est et guère plus dans l'Ouest, c'est-à-dire un total de 60.

En 1921 les indépendants comptaient pour 74 et la majeure partie était dans Québec. Cette année ce chiffre tombera à 20.

Ainsi, de toutes façons, il est à prévoir que le grand total des candidats n'atteindra pas 550.

En 1921, il y a eu lutte à trois dans 75 comtés. Ce chiffre sera réduit d'une vingtaine cette année.

## QUELS FERMIERS ONT EU LE PLUS?

### Une controverse intéressante entre le Grain Exchange et la Coopérative de Blé

D'après un communiqué du "Grain Exchange" de Winnipeg, les fermiers non membres de la Coopérative auraient reçu un prix plus élevé pour leur blé que ceux de la Coopérative.

Pour le Nord No 1, les fermiers en dehors de la Coopérative ont obtenu 5.1 sous de plus que n'a donné la Coopérative. Pour le No 2, ils ont eu 7.55 sous de plus et pour le No 5, 9.37.

Les différences ont augmenté dans les grades les plus bas. C'est dans le blé Kota que le maximum a été atteint: le "Pool" a payé $1.22 et les fermiers indépendants ont reçu $1.606.

La réserve de 4.30 sous par minot faite par la Coopérative est en partie responsable de ces différences. A noter que la Coopérative a une différence de 5 sous entre les Nos 1 et 2, tandis que les compagnies indépendantes accusent une différence de 2.5 sous.

**La Coopérative proteste**

En réponse, la Coopérative dit que cette déclaration ne peut être prise au sérieux. D'abord, les prix cotés sont ceux de quinze compagnies d'élévateurs seulement, ce qui représente à peine la vingtième partie du total du blé vendu l'année dernière par les fermiers en dehors de la Coopérative.

En second lieu, ce rapport ne peut porter que sur du blé emmagasiné spécialement pour être vendu sur les instructions du fermier et ne peut représenter plus de la moitié du blé passé par ces quinze compagnies d'élévateurs, l'autre moitié ayant été achetée aux prix sur voie au point de livraison. Ces prix sont de plusieurs sous plus bas que les prix quotidiens cotés par le "Grain Exchange" pour le blé emmagasiné à Fort William. Un véritable prix moyen ne peut donc être fixé sans tenir compte des prix payés pour le blé sur voie acheté quotidiennement du fermier.

### Journée sanglante à Paris

Paris — La grève générale organisée par les communistes pour protester contre les guerres du Maroc et de la Syrie a été plus sérieuse qu'on ne l'avait prévu. Il y a eu des rencontres sanglantes entre la police et les communistes dans la "banlieue rouge" de Paris. On compte deux morts et 30 blessés. Trois de ces derniers sont des policiers et succomberont probablement à leurs blessures. Soixante-dix arrestations ont été opérées. Au nombre des arrêtés se trouve le député communiste Jacques Doriot. La grève a complètement échoué en province.

### La nomination a lieu demain dans 27 circonscriptions

Le jour de la nomination pour l'immense majorité des circonscriptions est fixée au jeudi 22 octobre, mais il a lieu demain, 15 octobre, dans les 27 circonscriptions suivantes particulièrement étendues:

Ontario — Algoma East, Algoma West, Fort William, Kenora-Rainy River, Port Arthur-Thunder Bay, Temiskaming North, Temiskaming South.

Québec — Charlevoix-Saguenay, Gaspé, Pontiac.

Manitoba — Nelson, Selkirk, Springfield, Provencher.

Colombie-Britannique — Cariboo, Comox-Alberni, Skeena, West Kootenay, Yale.

Saskatchewan — Melfort, North Battleford, Prince-Albert, Maple Creek.

Alberta — Athabaska, Rivière la Paix, Macleod.

Yukon.

## Nouvelles Brèves

MOOSE JAW — A partir du 15 octobre on pourra prendre des inscriptions de "homesteads" sur des terres au sud du township 16, dans les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta, réservées depuis trois ans.

EDMONTON — A Boileau a refusé la nomination comme conservateur dans Athabasca. L'hon. C.-W. Cross, libéral, et D.-F. Kellner, progressiste, restent seuls sur les rangs.

REGINA — Les Crèmeries Coopératives de la Saskatchewan ont expédié en Angleterre cette année plus de quatre millions de livres de beurre.

HERB LAKE, Man. — Au nord de Herb Lake, une petite automobile s'est frayé un chemin sur la glace et sur la neige et a atteint la terre des Esquimaux.

STURGEON FALLS, Ont. — Mgr Lécuyer, curé de Sturgeon Falls et vicaire général du diocèse du Sault Ste-Marie, vient d'être nommé prélat domestique par S. S. Pie XI.

BUTEDALE, C.-B. — Un bûcheron a tué récemment un énorme ours grizzly avec une hache. Il a failli être dévoré.

CHICAGO — L'étoile et la croix de l'Ordre royal de la Couronne d'Italie ont été conférées par le gouvernement de Rome au cardinal Mundelein, de Chicago.

PARIS — Les duels traditionnels entre étudiants allemands constituent un sport. Ce sont du moins les tribunaux d'Allemagne qui nous en informent.

NEW-YORK — On se montre assez inquiet aux Etats-Unis du grand nombre de communistes étrangers qui depuis quelque temps sont entrés dans ce pays.

BEYROUTH — Le général Sarrail a établi son poste de commandant à Damas, où il s'est installé avant le commencement des opérations dans le Djebel Druse.

WASHINGTON — Le président et Mme Coolidge ont célébré la semaine dernière le vingtième anniversaire de leur mariage.

STOCKHOLM — L'importation des autos, en Suède, augmente considérablement. A la fin de 1924 il y avait un automobile par 95 habitants.

HARRISON, N. J. — Mme Sarah Powell, ancienne esclave de la Virginie occidentale, vient de célébrer son 150me anniversaire de naissance.

### Contre l'impôt sur le revenu

Ottawa — Le bureau chef du "Retail Trade Bureau of Canada" a entrepris une campagne par tout le pays pour exiger l'abolition de l'impôt sur le revenu. M. E.-M. Trowern, directeur, a déclaré que cette abolition s'impose à cause des supercheries dont l'impôt est l'objet chez les industriels, les hommes d'affaires et tous ceux qui veulent éviter l'impôt.

M. Trowern cite à l'appui les chiffres officiels de la perception, qui a diminué de moitié durant l'année fiscale 1923-24 sur celle de 1921-22. L'impôt avait donné $101,500,021 en 1921-22, pour tomber à $72,743,000 en 1922-22 et finalement à $58,956,708 pour la dernière année fiscale. Cette diminution prouve deux choses, poursuit M. Trowern, ou que l'impôt tue les affaires, ou que les gens ont appris à l'éviter.

## M. PATENAUDE ET M. BOURASSA

### Ils ont tenu des propos à peu près identiques, à la même heure, à Québec et à Mont-Laurier

Québec — Acclamé comme chef des phalanges conservatrices fédérales de la province de Québec, à la suggestion de deux ou trois des orateurs qui parlèrent avant lui, et par l'une des réunions électorales les plus considérables qui se soient vues à Québec, où se trouvaient des représentants de nombreuses circonscriptions de la ville et du district, l'hon. M. E.-L. Patenaude a prononcé, au manège militaire, un discours important et de belle tenue. Il a prôné une politique de concorde, d'alliance nationale, qu'il estime seule capable de restituer à l'âme de la nation canadienne en formation la vigueur et l'unité qu'il voit et montre s'affaiblissant de plus en plus, jusqu'au point périlleux. Ses affirmations et ses propositions ont été applaudies par une masse imposante d'auditeurs, attentifs et sympathiques.

A l'heure même où M. Bourassa, en terminant son discours-manifeste, à Mont-Laurier, se déclarait incapable de comprendre la portée et les tendances du mouvement politique que déclanche M. Patenaude, celui-ci, dans sa profession de foi politique, à Québec, tenait des propos en bonne partie identiques à ceux du chef nationaliste, sur la nécessité de placer le pays avant les partis, de sauvegarder la Confédération canadienne en péril, de conserver une mesure de protection industrielle et agricole judicieusement dosée, d'abolir ou rectifier la préférence britannique, d'arrêter l'émigration et de réglementer l'immigration.

Il est un point, toutefois, où ces deux chefs de l'opinion politique diffèrent essentiellement: pendant que M. Bourassa proclame nettement qu'il réserverait à M. King son vote prépondérant, à l'occasion, pour le maintenir au pouvoir et en éloigner M. Meighen, "avocat honnête et habile, mais non pas politique", M. Patenaude, sans le dire expressément, laisse fort bien entendre que, présentement indépendant des deux chefs nationaux, il s'allierait plus volontiers au deuxième, moyennant les réserves et conditions voulues.

## LE 'WHEAT POOL' EST-IL LEGAL?

### La question se décide en ce moment devant la cour du banc du roi à Régina

Régina — L'audition de la cause de la "Saskatchewan Wheat Producers", communément appelée le "Wheat Pool", contre Léon Zurowski, de Southey, pour rupture de contrat en vendant son blé en dehors de la Coopérative, se poursuit en cour du banc du roi. L'affaire est considérée de grande importance, car le défendeur conteste le droit même du "Wheat Pool" à faire le commerce du grain. Il prétend que celui-ci fonctionne illégalement, n'ayant pas de licence de la Commission du Grain du Canada. La Coopérative déclare que si tel est le cas, la loi du grain du Canada est "ultra vires".

A.-G. MacKinnon, avocat de Zurowski, a demandé que la "Saskatchewan Wheat Producers" soit déboutée de sa poursuite, faisant valoir qu'elle opère sans licence, dans le but de restreindre le commerce, et qu'elle n'a pas rempli les conditions stipulées dans les contrats. Il a prétendu en outre que le contrat a été obtenu de Zurowski par des moyens frauduleux et de fausses représentations, qu'il ne portait pas de sceau et que la Coopérative n'avait pas 50 pour cent de la superficie en blé de la Saskatchewan nécessaire, comme elle le déclarait.

**Le gérant du "Pool" témoigne**

Donald MacRae, gérant de la Coopérative, a exposé les méthodes et les opérations de celle-ci. Il a déclaré qu'elle était formée pour réaliser certaines économies dans l'intérêt des fermiers et qu'elle n'avait pas conspiré pour faire monter le prix du blé.

Contre-interrogé, M. MacRae a admis que la Coopérative vendait son blé selon le mode habituel au "Grain Exchange" de Winnipeg, avec cette différence qu'elle vend seulement le blé qu'elle a, tandis que les compagnies indépendantes vendent le blé qu'elles ne possèdent pas.

Le juge a pris la cause en délibéré.

### Nommé Sénateur

Dr J.-P. MOLLOY

Le Dr J.-P. Molloy, de Morris, Man., ancien député libéral de Provencher à la Chambre des Communes, a été nommé au Sénat pour remplir la vacance causée par la mort du sénateur George Bradbury, de Selkirk.

Le Dr Molloy, qui est né le 13 mars 1873 à Arthur, Ont., a fait ses études à Emerson et à Toronto. Il fut élu député fédéral de Provencher en 1908 et réélu en 1911 et 1917. Il fut même le seul député libéral anti-conscriptionniste élu dans l'Ouest cetete année-là. En 1921 il fut battu par un progressiste, Arthur-L. Beaubien.

M. Molloy est catholique. Il s'est toujours montré un défenseur zélé des Canadiens français qui, d'ailleurs, l'avaient envoyé siéger à Ottawa. Aussi sommes-nous très heureux d'applaudir à cette nomination qui répond à notre attente.

## POUR LE COUVENT C.-F. D'EDMONTON

### Un appel à la générosité de nos compatriotes

Veuillez nous permettre de faire un pressant appel à votre dévouement et à votre générosité en faveur du couvent canadien-français d'Edmonton.

Le succès de cette entreprise nationale est une question de vie et de survivance française pour nos enfants dans l'Alberta.

Nous sommes entourés de difficultés et nous avons besoin de votre coopération, veuillez ne pas nous la refuser.

Veuillez aussi intéresser vos amis à notre oeuvre.

**Notes sur l'oeuvre entreprise**

Ce couvent-pensionnat n'est pas une entreprise paroissiale; c'est une institution qui intéresse non seulement toute la ville d'Edmonton, mais tout le diocèse, une institution de langue et de mentalité française. De cette institution devront sortir les jeunes personnes formées et préparées à aller elles-mêmes enseigner dans nos paroisses de langue française et dans les groupes canadiens éloignés ou isolés.

Les Soeurs de l'Assomption de Nicolet sont arrivées à Edmonton. Le travail entrepris par les Soeurs de l'Assomption se divise en deux parties. La première comprend l'enseignement des cours bilingues et des cours de français dans nos écoles catholiques d'Edmonton, selon le nouveau programme du Département de l'Education de la province; c'est la base de l'instruction donnée dans la langue maternelle préparant aux cours supérieurs du collège ou du couvent.

La seconde partie du travail est le couvent-pensionnat. Ce couvent sera une institution unique dans le diocèse, dans ce sens qu'il sera absolument indépendant de la commission scolaire et des programmes du gouvernement. L'anglais y sera enseigné par des institutrices compétentes, mais la base de l'instruction sera le français et la mentalité de nos enfants sera formée comme a été celle de nos mères canadiennes-françaises.

Aidez-nous à sauver et à garder nos traditions catholiques et nationales.

La liste des souscriptions sera publiée avec reconnaissance dans le journal français d'Edmonton, l'"Union".

LE COMITE CENTRAL,
10830—96me rue, Edmonton.

SANTA BARBARA, Cal. — Deux graves secousses de tremblement de terre se sont fait sentir à Santa Barbara. La première a duré 30 secondes et la seconde 15. Il n'y a pas eu de dommages, mais la population a été prise de panique.

## LE BILINGUISME DANS L'ONTARIO

### Le gouvernement nomme trois commissaires chargés d'enquêter sur l'état des écoles bilingues

Toronto — L'hon. M. Ferguson, premier ministre de l'Ontario et ministre de l'instruction publique, a invité le Dr F.-W. Merchant, directeur en chef de l'instruction publique dans cette province, Son Honneur le juge Scott, de Perth, et M. Louis Côté, avocat d'Ottawa, à faire une enquête sur les conditions des écoles bilingues de l'Ontario.

Chacun de ces enquêteurs est excellemment qualifié pour le travail que le gouvernement lui demande. Le Dr Merchant a déjà fait une enquête semblable dans les écoles bilingues en 1912, alors qu'il était inspecteur en chef de ces écoles. Ses vastes connaissances dans la situation lui seront très précieuses.

Le juge Scott s'est toujours très intéressé à l'éducation, et pendant plusieurs années il a été membre important de la "Provincial School Trustees' Association", dont il a même été le président.

M. Louis Côté est un avocat bien connu d'Ottawa, gradué de l'Université d'Ottawa, et est le fils de feu P.-M. Côté, C.R. Il a été pendant plusieurs années président de la commission des écoles séparées d'Ottawa.

M. Côté a été procureur de la Couronne dans les comtés de Prescott et de Russell pendant plusieurs années, et il est au courant des conditions scolaires générales de l'est de l'Ontario.

Comme le premier ministre l'a dit en Chambre, l'hiver dernier, il y a maintenant treize années que l'enquête Merchant eut lieu. Il est donc temps d'entreprendre une autre enquête pour savoir quel progrès ont fait ces écoles depuis, et qu'est-ce qu'il convient de faire pour les améliorer. On veut constater si les enfants qui les fréquentent y prennent une connaissance pratique adéquate de la langue anglaise sans nuire à l'enseignement de la langue maternelle.

La loi provinciale, sous une forme ou sous une autre, a donné au français un droit de cité dans le programme des écoles de la province depuis 40 ans. La commission d'enquête verra à connaître la nature et le caractère de l'instruction qui s'y donne. Le but principal est de constater les faits, et quand on aura les faits, le ministre croit qu'il sera facile d'adopter des mesures qui donneront satisfaction à toute la province et qui ramèneront l'ordre dans la surveillance et l'administration de ces écoles.

On verra à ce que la commission d'enquête ait tout le concours nécessaire pour atteindre son but et toutes les facilités d'accomplir sa tâche.

Il est entendu que la commission va se mettre à l'oeuvre immédiatement et fera une enquête complète.

**Ce qu'en pense le "Droit"**

Le "Droit" fait les réflexions suivantes à propos de la nomination de ce comité:

"Ce comité d'enquête est nommé pour faire suite à la promesse faite par M. Ferguson à M. A. Bélanger, lors de la dernière session provinciale. Nous jugerons ce comité à l'oeuvre. Nous nous permettons cependant d'exprimer l'espoir que le juge Scott participe à cette enquête avec un esprit plus impartial que celui dont il faisait preuve, au mois d'octobre 1924, au cours d'une conférence qu'il faisait à Montréal sur le règlement 17 et dans laquelle il se montrait singulièrement antipathique aux droits et aux libertés scolaires de la minorité franco-ontarienne."

### Quarante-six candidats au Manitoba

Il y a actuellement quarante-six candidats sur les rangs dans les dix-sept comtés fédéraux au Manitoba et tout indique que ce nombre s'accroîtra le jour de la présentation des candidats dans les comtés ruraux.

Les conservateurs ont seize candidats; les libéraux, quatorze; les progressistes, onze; et les ouvriers, cinq. Il y aura lutte à trois dans douze comtés de la province. D.-W. Beaubier, conservateur, a accepté de faire la lutte contre Robert Forke dans Brandon.

La plupart des candidats ont déjà commencé leur campagne, mais comme les chefs tiennent encore le haut de l'affiche dans l'Ouest, la lutte dans les différents comtés ne s'est pas encore échauffée.

# ECHOS D'EUROPE

## M. Steeg est nommé résident général du Maroc

Paris — Le cabinet français a ratifié la nomination de M. Jules Steeg, ministre de la justice, au poste de résident général du Maroc, en remplacement du maréchal Lyautey. M. Anatole de Monzie, ministre de l'instruction publique, remplace M. Steeg comme ministre de la justice et M. Yvon Delbos, sous-secrétaire d'Etat aux beaux-arts, prend le portefeuille de l'instruction publique.

## La mode des mitrailleuses

Paris — Les mitrailleuses semblent jouir d'une popularité grandissante. La principale fabrique d'armes privée en France a vu ses bénéfices doublés cette année par la vente de cet engin, et fait agrandir ses usines sur une vaste échelle.

Au cours de la guerre, cette fabrique produisit des millions de mitrailleuses, et depuis l'armistice, l'inventaire annuel accuse une augmentation du chiffre d'affaires dépassant toutes les prévisions. Mais on ne dit pas combien de mitrailleuses ont été fabriquées, ni à qui elles ont été livrées.

## Excentricités

Paris — Parmi les étrangères qui viennent se tailler d'excentriques réclames en France, la chronique des faits divers a signalé une jeune femme qui avait fait le pari de descendre à vive allure, enfermée dans un tonneau, les escaliers de la butte Montmartre. La police a interdit l'étourdissante expérience, au cours de laquelle le tonneau avait chance de se briser avec son contenu. La jeune personne s'est rendue alors place de la Concorde, où elle s'introduisit dans son tonneau, attelé à la manière des balayeuses municipales, et roula ainsi autour de l'Obélisque.

Elle en sortit un peu contusionnée, mais triomphante.

L'habitant de Paris, qui passait, ne trouvait pas cela très drôle. Mais le badaud étranger, qui se trouvait là, venu pour l'Exposition des arts décoratifs, était enchanté d'avoir vu "comment s'amusent les Parisiens", entre eux!

## Nouvelles voies ferroviaires en Espagne

L'Espagne possède quatre fois moins de voies ferrées que la France pour une superficie sensiblement égale. Le Conseil supérieur des chemins de fer espagnols a récemment élaboré un vaste plan d'établissement de nouvelles lignes comprenant plus de 9,000 kilomètres de chemins de fer d'intérêt général ou d'intérêt local. L'exécution de ce projet aura notamment pour effet d'améliorer les relations internationales avec la France en assurant au moyen d'une ligne directe le trafic entre Madrid et Burgos, ce qui permettra d'éviter le grand détour par Medina del Campo.



## La nouvelle législation familiale soviétique

Riga — La prochaine session du Comité central exécutif panrusse examinera le projet de nouvelle législation familiale abrogeant celle de 1918.

L'union libre aura tous les effets légaux en ce qui concerne les enfants au même titre que le mariage légitime, et le divorce sera facilité, car désormais, sans avoir besoin de recourir au tribunal, il suffira d'informer officiellement l'état civil de la cessation des relations conjugales.

L'adoption, qui était jusqu'ici interdite, sera autorisée.

Quelle société tout ce monde nous prépare!

## Le tirage au sort pour le Maroc

Paris — Le président du Conseil, ministre de la Guerre, vient de faire signer un décret fixant les conditions de recrutement des contingents destinés à l'Afrique du nord.

D'après ce décret, le contingent envoyé de France en Afrique du Nord comprendra désormais:

1o. Les jeunes gens qui demandent à servir dans un corps de troupe de l'Afrique du Nord.

2o. Dans la mesure des besoins et après épuisement des ressources fournies par les catégories visées aux paragraphes 1 et 3 du présent article, des jeunes gens accomplissant dix-huit mois de service, désignés par ordre alphabétique, en commençant par une lettre déterminée par voie de tirage au sort pour chaque contingent incorporé.

Ne sont pas compris dans cette catégorie, à moins de demande contraire de leur part:

(a) Les jeunes gens mariés avec ou sans enfants;

(b) Ceux dont le père ou deux frères sont morts pour la patrie;

(c) Les fils aînés de veuves et les aînés d'orphelins de père et mère;

(d) Les jeunes gens dont un frère servant en qualité d'appelé se trouve sur un théâtre d'opérations extérieur au moment de leur incorporation;

(e) Les titulaires du brevet de préparation militaire élémentaire visés par le paragraphe de l'article 2.

3o. D'office, les omis annotés par le Conseil de revision comme devant être incorporés dans un corps éloigné de leur domicile (art. 19 de la loi de recrutement).

## Saint-Pétersbourg la morte

D'Henri Béraud (Journal):

A Pétersbourg, on voit expirer la Russie.

Les palais ont fui, comme les nobles qui, jadis — il y a huit ans, — les habitaient: les uns foudroyés, les autres condamnés à la mort la plus cruelle, dans l'abandon des hommes, sous les rires de la populace. Je dis: la populace. Il ne faut pas accuser le prolétariat russe, si désireux d'aimer, de comprendre, de sauver ce qui mérite ses soins...

Mais le peuple est ailleurs. Il est aux usines et dans les clubs. Entre ses regards et la mort hautaine du Synode, du Sénat, des archives, on tend, chaque jour, un rideau de paroles tissé maille à maille et qu'aucune lumière ne peut traverser.

Et dire que, si l'on voulait, ce désastre ne serait pas irréparable: on chôme fort au pays du travail; les bras ne manquent point ni le bon vouloir... Au nom de quoi fait-on cela?...

Cherchez donc ici, camarades, l'austère visage du plébéien vainqueur, tel qu'on le montre dans les meetings de Levallois-Perret. Je ne vois que filles et profiteurs, dont les ébats dominent symboliquement la ville, effondrée tout entière dans un morne sommeil.

## "L'union des coeurs, des intelligences et des bras"

Paris — M. Méline, sénateur des Vosges, ancien ministre de l'Agriculture, dans un discours qu'il a prononcé à Remiremont à la fête annuelle de la Société d'Agriculture, a rendu hommage au monde du travail agricole, qui redouble d'efforts pour rétablir la fortune de la France et il a formulé d'excellentes considérations sur la situation financière de la France.

"Il faut, dit-il, regarder la réalité en face. Elle se résume d'un mot: Le bas de laine vient d'être en partie vidé, il faut le reconstituer. Le monde agricole répondra à l'appel qui lui est adressé, mais à cette condition capitale: c'est que tous les Français prennent la résolution de consacrer toute leur énergie et toutes leurs forces à notre reconstitution économique et financière.

"Cette reconstitution ne sera possible que par l'union des coeurs, des intelligences et des bras. Tout ce qui peut diviser les Français et les jeter les uns contre les autres est une cause d'affaiblissement et de ruine, et la politique sectaire doit être traitée comme un crime contre la patrie."

## Les évêques de France sont intervenus dans la grève des banques

M. François Veuillot nous écrit de Paris, le 12 septembre, à propos de la grève des employés de banques qui vient de se terminer heureusement en France grâce à l'opportune et sage intervention des Evêques:

"Naguère, nos évêques étaient trop souvent oubliés du peuple. Ils ont été chassés par l'Etat de leurs demeures, généralement propriété de l'Eglise, et n'habitent plus que d'humbles logements, où ils sont également ignorés de la société laïque. Et c'est là que viennent aujourd'hui les trouver, — après les émissaires du gouvernement sollicitant leur concours à l'emprunt national, — les délégations populaires implorant leur patronage en faveur des grévistes employés de banques.

"Les Evêques ont, naturellement, accueilli avec une paternelle bonne grâce, ces ambassades inattendues. Mais ils n'ont pas voulu donner aux justes réclamations des grévistes un encouragement sans réserve. A l'adhésion que leur inspiraient à la fois et la charité et l'équité, docteurs et pasteurs, ils ont ajouté des conseils de prudence et de modération.

"Or, voici peut-être le plus admirable et le plus nouveau! Les paternelles et graves exhortations, communiquées par les délégués des grévistes à des assemblées impatientes et prévenues, y ont soulevé des applaudissements émus. L'on a vu, dans l'enceinte des Bourses du travail, accoutumées à d'autres discours et à d'autres manifestations, des auditoires populaires, en partie socialistes, accueillir avec déférence et satisfaction des avis de sagesse et de calme.

"En même temps qu'aux travailleurs, les Evêques de France ont donné de la sorte un exemple et une leçon salutaires aux hommes politiques: ils leur ont démontré que, pour obtenir l'attention courtoise et même la reconnaissance du peuple, il n'est pas nécessaire de flatter ses convoitises et ses passions."—S. I. C.

## Un archevêque expulsé de Tchéco-Slovaquie

Budapest — L'"Agence Télégraphique Hongroise" publie une information suivant laquelle Mgr Papp, archevêque de l'Eglise catholique ruthène d'Ungvar (aujourd'hui Uzhorod, capitale du territoire subcarpathique), ayant été l'objet d'un arrêté d'expulsion du ministère de l'intérieur tchéco-slovaque, a été reconduit par étapes à la frontière hongroise. Cet évêque résidait depuis trente ans à Ungvar avec l'autorisation de la municipalité de cette ville. La police hongroise le considérait comme citoyen tchéco-slovaque et refusa d'abord d'autoriser son passage à la frontière, puis elle se ravisa, en raison, dit l'information officieuse, de l'état de fatigue extrême du vénérable prélat.

## Française mère de 19 enfants vivants

Alençon — La croix de la Légion d'honneur a été donnée à Mme Jeanne Gaudré, mère de dix-neuf enfants, tous vivants, au village de Vingt Hanaps. Mme Gaudré a été décorée en présence de la plus grande partie de la population de la région. Elle est la femme d'un paysan et la fille d'un paysan également. Tous les enfants de Mme Gaudré vivent avec elle, sur sa ferme.

## Les plus grands parleurs des Communes

Londres — La "Parliamentary Gazette" déclare qu'au cours de la dernière session parlementaire, c'est M. Winston Churchill qui a parlé le plus. Ses différents discours atteignent un total de 145,000 mots, et remplissent 309 colonnes du rapport officiel.

Ensuite vient M. Ramsay MacDonald avec 231 colonnes, suivi par M. Lloyd George avec 210. M. Stanley Baldwin, premier ministre, n'a rempli que 82 colonnes.

Quant aux questions posées, c'est le commandant J.-M. Kensworthy qui détient encore le record avec 571.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi, le mardi 20 octobre 1925**, des soumissions pour la construction d'étables aux baraquements de Fort Osborne, Winnipeg, Man., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour étables, baraquements de Fort Osborne, Winnipeg, Man."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se procurer des devis et des formules de soumission au bureau de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, à Ottawa, et au bureau de l'architecte résidant, ministère des Travaux publics, édifice de la douane, Winnipeg, Man.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque — On peut se procurer au bureau de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de $20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S.-E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 24 septembre 1925.

VOLUME XIII WINNIPEG, MAN., MERCREDI 14 OCTOBRE 1925 NUMERO 19



*Le Canada ne peut prospérer sans que l'élément français soit légitimement satisfait de la place qui lui est accordée dans la vie collective du pays.*

Professeur W.-F. OSBORNE.

# LA LIBERTE

*Le pays a besoin de l'action concertée, mais libre et réfléchie, de toutes les bonnes volontés, affranchies de l'esclavage des partis.*

Henri BOURASSA.

## LES RICHESSES SPIRITUELLES DE QUEBEC

Avec tous les esprits sérieux et libres qui ont prêté leur attention au problème, M. W.-F. Osborne est persuadé que la dualité de race et de langue au Canada, loin d'entraver l'essor de notre vie nationale, le favorise au contraire merveilleusement. Cette idée, qu'il n'avait qu'effleurée dans ses notes de voyage à la *Tribune*, il la développe avec bonheur dans un article du *Western Home Monthly*. Il a vu à l'oeuvre, dans la province de Québec, un peuple laborieux et paisible, attaché au sol et à ses traditions; il a admiré le rôle bienfaisant du clergé; il a causé avec les représentants des professions libérales; il a compris quel précieux élément de stabilité et d'idéalisme, quelle source de richesse matérielle et spirituelle cette population représente pour le Canada tout entier.

L'une de ses plus précieuses caractéristiques, remarque le professeur Osborne, est d'être presque littéralement une population indigène. Les 60,000 Français de l'époque de la capitulation se sont multipliés sans apport de l'extérieur. *"En d'autres termes, cet élément national a eu, pour ainsi dire, toute son histoire sur le sol canadien, et en particulier dans la vallée du Saint-Laurent qu'il aime d'un amour passionné comme le foyer de sa race."* Comment ne pas voir *"l'immense importance pour une nation qui ne possède encore que neuf millions d'âmes en tout, qui se trouve à la période initiale d'élaboration, d'avoir un élément de deux millions et demi d'habitants passionnément attachés au sol dans lequel ils voient le théâtre où se sont jouées toutes leurs destinées?"*

Fils dévoué de la patrie canadienne, le Canadien français est, de plus, profondément attaché à son Eglise, et M. Osborne reconnait la haute valeur de son sentiment religieux. *"Ecoeuré et déprimé comme je le suis,* écrit-il, *par le matérialisme grossier et bruyant de la majeure partie de notre vie contemporaine, c'est pour moi un réconfort et un charme délicieux de trouver, dans mon propre pays, une population dont la vie sociale et familiale tourne autour de l'église paroissiale."* Et il s'indigne de cette phrase entendue dans la bouche d'un Anglais à Québec; *"L'argent est le secret de tout."* Est-ce que la vie collective de la province de Québec ne dément pas nettement cet axiome mensonger? *"Québec,* ajoute-t-il, *avec la paroisse comme foyer de vie; Québec, avec son clocher dominant chaque village, avec sa cloche appelant sans cesse à la méditation et à la prière; Québec, avec ses églises bondées; Québec, avec la direction spirituelle doublée de la sagesse pratique et avertie de son clergé, est un élément d'une valeur incomparable dans notre vie nationale."*

Le Canadien français est aussi un rude travailleur qui croit à la nécessité de l'effort persévérant pour obtenir des résultats appréciables dans tous les domaines. Facteur de richesse matérielle et d'ordre social, la province de Québec se glorifie en outre de posséder une classe dirigeante d'une haute culture intellectuelle. *"Grâce à leur formation classique, à leur connaissance et leur pratique des deux langues, à leur familiarité avec deux grands systèmes de jurisprudence, ces "notables" sont plus rapprochés du niveau de culture intellectuelle britannique et européen que n'importe quel autre élément national sur le continent américain."*

* * *

Le professeur Osborne ne rapporte pas de son voyage de simples impressions de dilettante. Profondément convaincu de la nécessité de préserver cette richesse spirituelle si précieuse pour le développement de notre caractère national, il pose quelques jalons indicateurs à l'adresse de nos hommes publics.

*"Le Canada,* dit-il, *ne peut prospérer dans le sens le meilleur et le plus élevé, peut-être même ne peut-il prospérer dans le sens le plus élémentaire et le plus matériel, sans que l'élément français soit légitimement satisfait de la place qui lui est accordée dans la vie collective du pays."*

Autre déclaration importante qui découle de la première: *"S'il est avantageux pour la nationalité canadienne en général de posséder une province où domine un amour extraordinaire du sol canadien, il sera également bon pour le Canada que cette race puisse suivre librement ses traditions dans toutes les provinces."*

Pour la droiture et le courage de ces conclusions, M. Orborne mérite notre sympathie. Son nom est digne de figurer à côté de ceux des Moore, des Morley, des Kerr et des Hawkins.

On ne peut guère espérer, sans doute, que ces idées, si justes soient-elles, donnent instantanément le coup de mort à certains préjugés. Il suffirait peut-être qu'une élite s'en pénètre peu à peu pour qu'il soit permis d'entrevoir au Canada le contentement de tous dans la parfaite harmonie. Souhaitons que nos politiciens de l'Ouest, en particulier, aient bientôt sur cette question de la dualité des races les mêmes lumières libératrices.

* * *

Tout le mal vient de ce que nous ne nous connaissons pas assez. L'un des chefs du mouvement des *Canadian Clubs*, déplorant notre manque d'esprit national, en accusait l'indifférence de la population anglaise du pays à l'égard du Canada français. Au cours de sa randonnée à travers les Cantons de l'Est, M. Osborne a noté que les Canadiens anglais les plus libres de susceptibilités de race et les plus sympathiques aux Canadiens français sont précisément ceux qui vivent avec eux dans un commerce journalier. Et il ajoute: *"Ce n'est pas un mauvais certificat pour une race quand ceux qui la connaissent le mieux en disent le plus de bien."*

Un tourisme intelligemment compris faciliterait ces rapports si désirables entre les deux éléments de notre population. Des milliers d'Américains traversent chaque année la ligne 45me pour visiter la province de Québec; pourquoi les Anglais du Canada ne dirigeraient-ils pas de ce côté leurs excursions de vacances? Nos compatriotes de l'Est leur donnent l'exemple. L'intérêt qu'ils accordent, depuis quelques années, aux groupes extérieurs, est l'indice d'un patriotisme élargi qui dépasse les frontières des provinces pour embrasser le pays tout entier.

* * *

Mais les récents articles de M. Osborne ne comportent pas seulement des enseignements pour *les autres*. Il en découle pour nous-mêmes de fortes leçons. Le distingué professeur a été frappé de l'extraordinaire similitude d'atmosphère morale qui existe entre des villes comme Saint-Hyacinthe et Saint-Boniface. L'été dernier, il avait déjà admiré, au passage des excursionnistes de l'Université de Montréal, l'air de famille et la prompte intimité entre les Canadiens de l'Est et ceux de l'Ouest. Félicitons-nous d'avoir réussi à implanter sur les bords de la rivière Rouge les institutions et l'atmosphère des rives du Saint-Laurent; et puisque c'est grâce à notre caractère particulier que nous constituons pour le pays une richesse spirituelle de premier ordre, il nous appartient de ne pas laisser s'amollir notre âme catholique et française, mais de la perfectionner au contraire dans le sens de ses traditions et d'en intensifier le rayonnement.

Donatien FREMONT.

## LA RELIGION ET LA MORALE DANS NOS ECOLES

Nous savions déjà que la neutralité religieuse est un leurre, surtout en matière scolaire, et que fermer les yeux — volontairement ou non — à la lumière *venue du ciel pour éclairer le monde*, c'est se vouer aux tâtonnements de l'erreur. Nous savions aussi vaguement que l'enseignement donné par l'Etat à l'Ecole Normale fourmille — notamment au chapitre de la formation morale de l'élève — d'opinions hasardées, de faux principes qui sont une grave menace pour la mentalité catholique de nos futurs instituteurs et institutrices.

Mais ces erreurs, ces dangers, il était bon qu'on nous les rappelle, qu'on les démasque. Il était particulièrement urgent que nos Normaliens trouvent, à côté du mal, l'antidote qui les en préservera: un clair et ferme exposé de la doctrine chrétienne de l'éducation. C'est le but que s'est proposé M. l'abbé J.-Ad. Sabourin dans sa plaquette: *"La religion et la morale dans nos écoles"* (1) et il a assurément posé là un geste aux fructueuses répercussions.

Qu'est-ce que cette morale sans religion préconisée par certains éducateurs protestants ou athées? se demande l'auteur. — Du pur charlatanisme. Et il le prouve. Puis il réfute avec autorité trois des faux systèmes qui ont le plus d'adeptes dans les rangs des éducateurs anglo-protestants de cette province: l'utilitarisme, le rationalisme et le positivisme. Il conclut par un fervent appel aux *chrétiens de toutes nuances*, mais surtout naturellement aux catholiques, les conjurant de lutter de toutes leurs forces contre ces doctrines pernicieuses et de donner à Dieu la place qui lui revient dans l'éducation de l'enfance: la première.

Ces pages ont été méditées et écrites pour notre personnel enseignant; mais tous nous pouvons en faire notre profit, selon le voeu exprimé par S. G. Mgr Béliveau dans sa lettre-préface. Car n'est-ce pas dans tous les domaines de la vie publique et privée et jusque dans nos familles mêmes, que l'esprit laïque introduit ses ravages et triomphe petit à petit de l'esprit religieux. A notre insu, l'ambiance protestante nous pénètre: Dieu d'un côté, la vie de l'autre — une pauvre vie toute matérielle, dominée par une morale âprement utilitaire. Réagissons. C'est un devoir pour chacun de nous.

A. F.

(1) "La religion et la morale dans nos écoles", par J.-Ad. Sabourin, D.D. Prix: 25 sous l'unité. Chez l'auteur, Archevêché de Saint-Boniface.

### L'anniversaire de l'armistice à Ottawa

Ottawa — Pour des raisons de sentiment et d'exactitude historique, les vétérans d'Ottawa ont décidé de célébrer l'anniversaire de l'armistice le 11 novembre même, un mercredi, au lieu du lundi 9 fixé par la loi. C'est ce jour-là qu'ils mettront leurs coquelicots en vente et que le service commémoratif aura lieu sur la colline du parlement.

L'hon. Dr Béland, ministre du rétablissement civil des soldats, annonça récemment que tous les coquelicots mis en vente par les associations de vétérans seront marqués "Vetscraft", ce qui signifie qu'ils seront tous fabriqués par des soldats invalides. L'Association des Vétéraus de la Grande Guerre est chargée de leur distribution.

PARIS — M. Edouard Herriot, maire de Lyon et ex-premier ministre, est, dit-on, sérieusement malade, souffrant d'une grave attaque de congestion des poumons.

## De-ci de-là

### Les parents et l'éducation

La Croix:

Quand il s'agit de lutter pour la bonne éducation de la jeunesse, quels sont les plus intéressés à la lutte, sinon ceux qui sont les plus intéressés à la formation intellectuelle, morale et religieuse de leurs propres enfants: les parents, les chefs de famille?

Ils y sont intéressés par le sentiment même du devoir et la conscience de leur propre autorité. S'ils sont éclairés, ils savent que leur premier droit, comme leur premier devoir, c'est de former l'intelligence et l'âme de leurs enfants.

Ils y sont intéressés par les conséquences directes qu'ils ressentiront eux-mêmes, les premiers, de la bonne ou de la mauvaise éducation de leurs enfants, dont ils sont responsables devant Dieu et aussi devant les hommes. Ils savent qu'ils seront heureux ou malheureux dans la vie dans la mesure où ils les auront bien ou mal élevés, et que leur propre existence sera empoisonnée si, selon l'expression courante, leur fils ou leur fille "tourne" mal.

### "Supérieures aux hommes"

Lady Astor, femme-député à la Chambre anglaise, assure que les femmes, politiquement parlant, sont infiniment supérieures aux hommes.

— A la Chambre, dit-elle, à peine une question est-elle posée devant l'assemblée que personnellement j'en saisis l'importance et la portée, tandis que mes collègues demeurent perplexes et sont longs à se faire une opinion. Pour eux, tout est obscurité. Pour moi, tout est clarté. Ceci prouve que mon intelligence est plus vive que la leur.

Evidemment, puisque lady Astor l'assure, ce doit être vrai — et combien modeste!

### Avec les chiens

Une épidémie de suicides sévissait depuis quelque temps sur la Grèce; le gouvernement vient de trouver un moyen assez violent pour l'enrayer. Il a décrété que toute personne qui se donnerait volontairement la mort serait enterrée dans le cimetière des chiens. On sait que l'Eglise catholique refuse également l'enterrement des chrétiens aux suicidés. L'homme n'a pas le droit de disposer de sa vie.

### Les femmes dans la marine

Une jeune fille vient d'occuper le poste d'officier radiotélégraphiste sur un paquebot italien. C'est la première fois que cette délicate fonction est confiée à une femme. Dans la marine britannique, il y a mieux encore. Une jeune Anglaise, Mlle Dick, qui possède son brevet de capitaine au long cours, exerce le commandement d'un bateau.

### Déchristianisation

Oui, je suis chrétien. Je suis arrivé à reconnaitre que les hommes et les femmes qui suivent les préceptes de l'Eglise sont, dans une très grande proportion, à l'abri des désordres moraux que j'ai décrits dans mes romans et qui sont presque inévitables, lorsque les hommes se laissent guider par leurs sens, leurs passions et leurs faiblesses.

... Partout où le christianisme est vivace, les moeurs se relèvent, partout où il languit, elles s'abaissent. C'est l'arbre où fleurissent les vertus humaines, sans la pratique desquelles les sociétés sont condamnées à périr. Je désire, si vous me faites parler, le proclamer expressément: on démoralise la France en lui arrachant la foi; en la déchristianisant, on l'assassine. Il n'y a point de sauvegarde sociale hors des vérités du décalogue. Ce fut la conviction de Le Play; ce fut celle de Taine. Je m'y rallie.

Paul BOURGET.

NEW-YORK — La population juive dans le monde est de 14,830,832, soit un pour cent de la population générale.

## M. ROBERT FORKE

L'Ecosse donne à la fédération britannique, depuis longtemps, des hommes remarquables, ordinairement doués d'une pénétration aiguë qui leur permet de voir vite, et de loin, le résultat probable d'un fait politique. Leur perspicacité a rendu de grands services au Canada. Venus de la montagne ou de la plaine, ils apportent ici la nostalgie des grandes choses, maintenant passées, dont s'illustra leur histoire. Comme ils ne peuvent rien tenter pour l'émancipation de leur propre race, ils travaillent volontiers à l'équilibre économique de leur pays d'adoption. Si leurs idées ne sont pas toutes admissibles immédiatement, elles sont du moins discutables et méritent l'attention.

Ces traits généraux commencent à se définir assez nettement chez M. Robert Forke, chef du groupe progressiste à la Chambre des Communes. Sans doute, sa présence est toute récente à la tête du mouvement agraire, et l'on ne saurait tracer de son orientation une ligne bien précise. L'Est comprend difficilement la mentalité de cet occidental converti. M. Forke voit l'avenir du Canada dans la production du blé. A ses yeux le tarif et le transport doivent nécessairement tourner autour de la situation particulière des Prairies. A ses yeux le tarif et le transport doivent nécessairement tourner autour de la situation particulière des Prairies. Peu importe que le véhicule des produits passe ou non par des voies canadiennes, du moment que les denrées trouvent un débouché facile et rapide vers les marchés de l'étranger, en Amérique, en Europe, ou ailleurs. Peu importe aussi que l'industrie de l'Est exige, par la voix de ses représentants, une douane protectionniste. M. Forke compte sur les dix circonscriptions nouvelles de l'Ouest pour tenir dans sa main, en temps utile, une alliance qui lui permette d'arracher des concessions au gouvernement de la prochaine législature, quel qu'il soit. Le chef progressiste reviendra-t-il au parlement? La perspective est plutôt embrumée, après la convention de Brandon, qui attira bien onze personnes dont deux journalistes obligés d'être là. Mais il ne faut pas trop se hâter d'enterrer le progressisme. Les scissions des temps derniers peuvent disparaitre et donner au parlement une sérieuse représentation agricole.

Robert Forke a soixante-cinq ans. Il habite le pays depuis 1882. Né à Gordon, dans le Berwickshire, il a fait ses études à l'école publique et s'est ensuite instruit lui-même par la lecture raisonnée. Dix ans après son départ d'Ecosse, il se mariait à South Gower, dans l'Ontario, et allait s'établir au Manitoba. Ses concitoyens apprirent à l'estimer. Bientôt il entrait dans le conseil municipal de Pipestone, dont il est préfet depuis vingt ans; puis il devint secrétaire-trésorier de l'Association des municipalités du Manitoba. Il conserva ses fonctions dix ans et tient aujourd'hui la présidence d'honneur de l'Association. Il est membre, aussi, de la commission de l'impôt.

M. Crerar aimait autrefois consulter M. Forke. Maintenant, il y a quelque différend d'intérêt entre les deux champions. Aux élections générales de 1921, le chef actuel des progressistes était élu dans la circonscription de Brandon, puis devenait, le 11 novembre 1922, président du comité exécutif, et chef, aux Communes, du parti progressiste. Dès la session de 1923, M. Forke accusa des tendances à favoriser le gouvernement King sur certaines questions tarifaires, et tint la "balance" du pouvoir. Trop conservatiste pour certains radicaux de son groupe, genre Shaw, M. Forke ne put empêcher une sécession l'an dernier, et depuis lors son étoile semble avoir perdu sa fulgurance. On l'a vu à la convention.

Peut-on saisir chez M. Forke les qualités d'un chef? On pourrait en douter. L'impopularité du progressisme dans l'Est nuit évidemment au député qui le dirige. Une imputation de ladrerie atteint le groupe entier, et bien que les Ecossais soient les premiers à rire de cette épithète, il n'en est pas moins vrai que, pour faire figure à la Chambre, certaines exigences doivent être respectées. C'est peut-être ce défaut social qui tuera le progressisme fédéral, comme il a déjà tué la coalition fermière dans l'Ontario. Faute de mondanisme les progressistes se feront remplacer par d'inévitables avocats, qui grossiront à l'envi la lourdeur de nos statuts. Ce sera malheureux. Au point de vue principe, M. Forke, membre de l'Eglise-Unie, calmait l'effervescence des bolchévisants de son parti, et semblait désireux de respecter les minorités valables. Il tenait en échec par son ironie les hâbleurs et les utopistes de tous les groupes, le sien compris, et taillait dans la masse incolore des discours une place aux idées utiles. S'il est battu aux élections prochaines, M. Forke ne sera peut-être pas le plus lourd perdant. Quoi qu'on dise, il a joué un bon rôle.

Dans l'occultation possible du progressisme canadien se cache une leçon vieille ailleurs. A toutes les époques les agraires ont voulu participer à l'administration. Avec leur honnêteté native et leur droiture, apparemment déplacées dans les milieux parlementaires, ils apportaient un manque de préparation aux luttes où la ruse l'emporte tôt ou tard. Cela les rendait un peu ridicules, et leurs commettants ne le leur pardonnaient pas facilement, oubliant que les rieurs ne sont pas toujours les plus intelligents. Peut-être un parti agraire est-il impossible dans la guerre des appétits que se livrent les tenants de l'égalité démocratique.

* * *

(L'"Action Française")

## TRIBUNE LIBRE

### Coopération nécessaire entre parents et maitres d'école

Monsieur le Directeur,

Sachant l'attention et l'intérêt que vous portez à la cause de l'éducation pour les nôtres, je me permets de vous soumettre l'article que j'ai trouvé sur le "Droit", numéro du 1er octobre, et qui est de nature à faire baisser l'estime et la considération dont doivent jouir nos institutrices pour faire valoir leur prestige auprès de nos enfants canadiens-français, dans l'Ouest surtout.

Cette cause de l'éducation a fait verser des flots d'encre et débiter des discours à user le meilleur radio, et cependant on doit y revenir encore et plus que jamais. Je me permettrai, à cette occasion, d'attirer votre attention sur la coopération qui doit exister, au point de vue éducationnel rural, entre le maître ou la maîtresse d'école et les parents des enfants qui fréquentent l'école. Malheureusement l'on constate trop souvent qu'il n'y a aucune coopération morale, pas même physique, pratique, entre parents et maîtresses chargées de l'instruction des enfants. Comment veut-on ensuite s'attendre à des résultats bienfaisants au point de vue de l'amour du sol, de la campagne et de la vie rurale, lorsque ces enfants entendent blanc à l'école et noir à la maison, qu'on leur prêche l'économie en théorie et que la pratique journalière vient démentir les leçons apprises par coeur.

Il me semble que la famille devrait être le prolongement et la mise en pratique des leçons, conseils et avis reçus à l'école. en campagne surtout, l'oeuvre post-scolaire est d'importance primordiale — non seulement pour les petits qui fréquentent l'école du village ou du rang, mais surtout pour les plus grands et plus grandes qui vont à l'école des Frères ou des Soeurs. On a signalé ce danger; on tonne contre, mais en fait, quelle conduite a-t-on tenue, tient-on encore en certains milieux?

Nous ne voulons faire la loi à personne, mais il nous semble qu'il y aurait une grande amélioration possible sous ce rapport, si l'on traitait au long et en détail cette question particulière, si on la mettait bien en évidence devant les yeux des parents, des enfants et des maîtresses, si l'on en faisait voir les heureux résultats comme les déplorables conséquences. Depuis des années, on s'est contenté de bûcher sur le mal sans trop chercher à le guérir... à crier au loup sans prendre le moyen de l'attrapper ou de le faire disparaitre...

Nous connaissons trop bien votre patriotisme pour hésiter un instant dans notre supplique de venir avec votre plume, votre science, votre expérience, remplir un devoir national et aider à la solution d'un problème qui est à la base de notre survivance.

J.-A. N.

Voici l'articulet du "Droit" auquel notre correspondant fait allusion:

**Institutrices à la mode**

"Une société féminine de tempérance s'occupe de ce temps-ci, à Winnipeg, du cas de plusieurs institutrices de la capitale du Manitoba qui se réunissent, aux heures libres, dans le sous-sol des maisons d'écoles pour fumer la cigarette, pour absorber quelques verres de bière et de vin.

"On en conviendra facilement, ces institutrices sont à la toute dernière mode. Mais comment veut-on qu'avec de pareilles maîtresses, on puisse faire donner à ces enfants une éducation sérieuse?

"Les institutrices portent sur leurs épaules des responsabilités telles qu'il convient de regretter au suprême le dévergondage de celles qui s'adonnent à des habitudes aussi détestables que la cigarette, la bière et le vin!

"Avec la formation reçue dans les écoles normales neutres, on devait tôt ou tard s'attendre à de tels résultats, surtout quand il manque à ces institutrices les vrais principes religieux, les principes catholiques qui seuls peuvent les retenir dans leur strict devoir."

## LA BONNE CHANSON FRANCAISE

Nous détachons ce qui suit de la chronique du "Courant musical" de L.-A. Muzette, dans l'Action Catholique:

Ah! la chanson française, la vraie, pimpante, enjouée tour à tour et mélancolique, esquissant un sourire au coin des lèvres suivi parfois d'une larme au coin de l'oeil, qui nous la rendra?

Comment? Serait-elle donc perdue? Hélas! Peu s'en faut!

Elle disparait insensiblement sous l'avalanche de produits inférieurs et vulgaires, sans nul esprit ni verve, musicalement insipides, assez souvent équivoques, quand ils ne sont pas ouvertement lubriques, que déverse sur nous le gramophone, et qui viennent des Etats-Unis.

Une réaction s'impose!

Car ces productions sont étrangères à notre mentalité et de nature à la déformer lamentablement.

Il importe de tenir à nos traditions et de revenir à notre patrimoine musical.

**Chant du terroir**

La cueillette de nos chansons du Canada, anciennes ou récentes, est déjà depuis longtemps commencée. A la suite d'Ernest Gagnon, des musiciens se sont imposé la tâche, — et il faut les en louer — de colliger à travers nos campagnes où elles abondent ces charmantes productions dont plusieurs sont de petits chefs-d'oeuvres. La besogne est toujours un peu d'actualité, car telle une végétation luxuriante qui surgit du sous-sol, la chanson pousse et mûrit. Les glaneurs trouvent donc à exercer leur industrie. L'hiver, avec ses longues soirées, les chantiers avec leur personnel nombreux offrent une occasion favorable à cette moisson musicale. Resterait ensuite à trier puis à publier.

**La propagande**

Elle est aussi, comme la récolte de chansons, commencée depuis quelques années.

Des soirées dites "de famille" ou soirées canadiennes, font revivre en public ces airs familiers qui réveillent et font vibrer en nous la fibre patriotique.

Le mouvement doit être encouragé, activé, propagé plus universellement.

Notre chanteur populaire, Charles Marchand, a su déjà se tailler une renommée de bon aloi, tant par le choix de son répertoire que par le piquant de son interprétation. Tous ceux qui l'ont entendu désirent goûter à nouveau le plaisir de la voix en ses costumes si réussis, dans ses attitudes si fidèles et sa reproduction si ressemblante de nos chants populaires. Il a su creuser là et exploiter un filon précieux, qui tient encore en réserve de précieux trésors.

**La bonne chanson de France**

Voici que deux chanteurs bien connus du public nous reviennent de France. Après y avoir fait connaitre nos chansons canadiennes, ils repassent les mers pour nous faire connaitre le répertoire inédit des chansons françaises de différentes époques, du 13me siècle jusqu'à nos jours; ce choix d'excellentes chansons ils le détaillent en costume du temps, ce qui double l'intérêt qu'éveillent déjà ces chants. Ces troubadours modernes pratiquent ainsi un libre-échange d'excellente marque auquel nul ne saurait s'objecter; et leur mission rencontrera sans doute parmi nous le cordial accueil d'antan.

**Madame Ariel et Armand Dupras**

Ni l'un ni l'autre ne sont inconnus à Québec; ils étaient de la dernière tournée Larrieu, il y a trois ans. Ils nous reviennent avec un répertoire renouvelé trié dans la vaste série des divers siècles depuis le 13me. C'est une innovation intéressante et qui ne manquera pas d'attirer. Mme Ariel est une diseuse qui excelle à détailler, et qui sait concilier le goût, la mesure, une pointe de malice et beaucoup d'entrain.

Quant à M. Duprat, c'est un baryton de marque doublé d'un musicien d'excellente formation vocale. L'alternance ou l'union de deux voix de timbre différent ajoute de la saveur par le contraste des timbres, aux pièces du programme. Ils commenceront leur nouvelle tournée à travers la province, le 1er octobre au soir, à la paroisse de Jacques Cartier, et le 6 octobre, à la salle paroissiale de Notre-Dame du Chemin, ainsi que les journaux l'ont annoncé.

TOKIO — Les cheveux courts et les robes courtes sont mis à l'index par les geisha qui guident les modes japonaises.

# LA SITUATION DANS L'OUEST

## Ce qu'en dit M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, à la suite d'un voyage

Montréal — La situation générale dans l'Ouest s'est remarquablement améliorée. C'est ce que M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a déclaré en arrivant à Montréal à la suite d'un long voyage d'inspection sur les réseaux de l'Ouest de la compagnie. M. Beatty a remarqué que l'Ouest était dans une bien meilleure situation que lors de son voyage précédent. L'Ouest est beaucoup plus optimiste qu'il ne le croyait, et c'est avec d'excellentes raisons. La récolte du blé rapporte beaucoup plus qu'on ne l'avait prévu, et il estime que l'on peut fixer en toute sécurité la récolte totale à 380,000,000 de boisseaux.

C'est une pitié, dit-il, qu'une chute de neige presque sans précédent à cette époque de l'année dans l'Alberta et la Saskatchewan ait retardé le battage du grain. Dans quelques districts cela peut avoir pour résultat une légère diminution de la qualité, mais les dernières nouvelles semblent indiquer que la température s'améliore et que les travaux reprennent, de sorte que le transport du grain sera de nouveau en pleine activité. Jusqu'ici, dit M. Beatty, le transport du grain s'est très bien effectué. Les chemins de fer n'ont jamais été si bien outillés pour transporter la récolte, et les expéditions de Winnipeg à la tête des lacs, par le Pacifique Canadien, constituent déjà un véritable record cette année.

On remarque dans tout le pays, d'après M. Beatty, un vif intérêt pour la question importante de l'immigration, car on se rend compte de façon générale que c'est là le remède le plus sûr à la plupart des difficultés du Canada. M. Beatty a déclaré à Edmonton qu'il était entendu que le gouvernement et les chemins de fer coopéreraient de la façon la plus entière pour accélérer le mouvement de l'immigration, et cette déclaration fut si bien reçue que cela indique un réel progrès dans ce sens. M. Beatty espère que par suite de cette coopération l'an prochain l'immigration dépassera de beaucoup celle des dernières années.

M. Beatty a visité le nouveau Château que le Pacifique a fait construire au lac Louise et l'a trouvé l'égal des meilleurs hôtels de ce continent de l'Europe. Le tourisme, dit M. Beatty, prend une importance extraordinaire au point de vue des affaires canadiennes et les Rocheuses deviennent de plus en plus populaires chez les voyageurs américains et européens. De nouvelles améliorations seront encore faites à Banff et au lac Louise pendant l'hiver.

### Patronne de la T. S. F.

A Toulon, dans une fête très originale avec cortège historique, les marins et officiers sans-filistes proclament sainte Jeanne d'Arc leur patronne. N'entendait-elle pas les voix du ciel sans instrument terrestre? Jeanne, en gracieux costume de guerrière, harangua les équipages et invita l'amiral à présider la fête.



# NOUVELLES AGRICOLES

### Les experts en coopérative se réuniront à Winnipeg

On se propose de tenir à Winnipeg, le 12 et le 13 novembre, la première conférence internationale des associations coopératives pour la vente du blé. Ce sera le premier pas vers la coopération internationale dans la vente des produits agricoles. A cette conférence assisteront des représentants de toutes les associations coopératives pour la vente du blé de l'Amérique du Nord. Une invitation a été également envoyée aux associations similaires d'Australie.

### Première assemblée annuelle de la Coopérative de la Saskatchewan

Régina — La première assemblée annuelle des délégués de la Coopérative de la Saskatchewan aura lieu à l'hôtel de ville de Régina le 21 novembre. Dix délégués de chacun des seize districts de la province y assisteront.

Les papiers de nomination pour l'élection des délégués ont été envoyés à tous les secrétaires des groupes locaux. Ils doivent être retournés au plus tard le 2 novembre. Les élections se termineront le 23 novembre.

Immédiatement après la fermeture des nominations, des bulletins seront distribués aux 68,000 actionnaires du "Pool". Tout groupe de six signataires de contrat peut nommer un candidat à l'élection comme délégué. Les assemblées de nomination seront convoquées très prochainement, aux divers points d'expédition, par les secrétaires locaux.

Tous les candidats doivent avoir signé un contrat pour livrer leur grain à la Coopérative dans le sous-district où ils résident.

### Soixante boisseaux de grain à la seconde

Chaque fois que l'horloge a compté une seconde durant les 10 heures de travail commençant à sept heures du matin et se terminant à six heures du soir le 29 septembre dernier, près de 60 boisseaux de grain, soit le contenu d'une voiture de cultivateur, ont été chargés dans des wagons du Chemin de fer national du Canada dans l'Ouest. Ce calcul a été fait par de hauts fonctionnaires du réseau qui annoncent que ce jour-là 1,417 wagons, contenant 1,889,000 boisseaux ont été chargés. Ceci représente environ deux wagons et demi ou 3,330 boisseaux à la minute. Pour transporter le chargement total il faut 26 trains de plus de 50 wagons.

### Le grain de l'Ouest

La récolte de blé de l'Ouest du Canada est de 400,385,000 boisseaux, d'après les calculs de la "Northwest Grain Dealers' Association". Ces chiffres sont basés sur une moyenne de 20.1 boisseaux à l'acre pour une emblavure de 19,865,500 acres.

Le rendement se répartit comme suit: Manitoba, 38,634,000 boisseaux; Saskatchewan, 226,513,000; Alberta, 135,238,000.

Le rendement prévu pour l'avoine est de 392,653,000 boisseaux; pour l'orge, de 65,355,000; pour le seigle, de 9,220,000; pour le lin, de 6,395,000.

### Une fameuse fournée de bon pain blanc

Si tout le blé mis en vente sur le parcours des lignes du Pacifique Canadien durant le mois de septembre était transformé en pains et que ceux-ci fussent chargés dans des voitures de livraison contenant chacune 1,000 pains, il faudrait à ces voitures, circulant sans arrêt à une vitesse de cinq milles à l'heure, huit semaines et demie pour passer au même endroit. Tel est le calcul que vient de faire le statisticien du département du transport de cette compagnie. Près de 63,000,000 de boisseaux de blé ont en effet été mis en vente sur les lignes du Pacifique-Canadien durant cette période.

Il y a quarante ans, la récolte du blé de l'Ouest canadien s'élevait à 3,500,000 boisseaux, et il y a vingt-cinq ans, à 17,000,000 de boisseaux seulement. Les chemins de fer de l'Ouest transportent actuellement toutes les 24 heures plus de blé qu'en produisaient les territoires du Nord-Ouest en une saison, il y a quatre décades.

Cette quantité phénoménale de céréales mise en vente durant le mois de septembre, n'a pas pris le Pacifique Canadien par surprise; au contraire, celui-ci avait fait tous les préparatifs nécessaires pour transporter ce grain aussi rapidement que possible. Et c'est ainsi que du 1er au 30, il en a chargé 59,844,296 boisseaux dans 35,391 wagons; 27,400 sont déjà rendus à la tête des Grands Lacs.

### Oignons canadiens pour la Nouvelle-Zélande

Un train complet comprenant 39 wagons tous chargés d'oignons de la Colombie-Britannique, est parti d'ici à destination de Vancouver, d'où ces oignons seront expédiés en Nouvelle-Zélande. Cette importante consignation est la plus considérable du genre encore exportée de la Colombie-Britannique, cette province, jusqu'à l'année dernière, n'ayant jamais expédié un seul oignon hors de son territoire. Mais une petite consignation de ce produit vendu en Nouvelle-Zélande il y a quelques mois, marqua le commencement d'un commerce qui promet de se développer rapidement et qui fait augurer aux producteurs des profits substantiels.

En plus de mettre ses wagons à la disposition des expéditeurs de cette grosse consignation d'oignons, le Pacifique Canadien leur a fourni toutes les facilités d'entreposage à Okanagan Landing, en attendant qu'ils aient réuni une quantité suffisante d'oignons pour l'expédition.

### M. Meighen viendra-t-il à Montréal?

Montréal — Selon toutes les apparences, M. Meighen ne viendra pas parler à Montréal, au cours de la présente campagne. On est fort perplexe dans les milieux conservateurs à ce sujet, surtout depuis qu'on sait que M. King va parler ici le 19. Les uns sont d'avis qu'on devrait tenter de faire venir M. Meighen, d'autres croient plus sage de ne pas le faire venir. Quoi qu'il en soit, tous sont apparemment dans l'incertitude.

### Un nuage de fourmis

Grenoble — On annonce de Rive-de-Gier qu'un nuage de fourmis ailées s'est abattu sur la ville au moment même où une fête battait son plein. Une couche épaisse de ces insectes eut bientôt couvert la place. Tous les assistants durent fuir.

### L'antigaz

Berlin — Près de Halle, des usines allemandes de produits chimiques sont parvenues à dissocier par catalyse tous les gaz de guerre actuellement connus et à trouver pour plusieurs d'entre eux un "contre-gaz" contenant un fixatif capable de neutraliser le composant nocif du gaz agresseur. Ces usines étudient maintenant les moyens pratiques de produire en grande quantité et de répandre rapidement ces antigaz, également plus denses que l'air, sur un espace bombardé par des obus à gaz ennemis, soit en recourant à des réservoirs mobiles transportés d'urgence sur le lieu atteint, soit par un système de canalisations souterraines qui, desservant toute une ville comme une canalisation de gaz d'éclairage, permettrait, au moyen d'une centrale de gazomètres et de pompes, d'immuniser sur-le-champ le quartier soumis à l'effet des gaz adverses.

Suivant leurs habitudes, les Allemands mènent grand bruit autour de leurs découvertes.

MOSCOU — Le commissariat de l'instruction publique a étudié une proposition demandant l'élimination des lettres majuscules russes.





# LE CANADA

## Aide ses Cultivateurs

Le Canada, depuis longtemps, a reconnu que l'agriculture était son industrie fondamentale. C'est pourquoi tout ce qui profite au cultivateur profite en même temps au pays.

Au cours des dernières années, le gouvernement a beaucoup fait pour venir en aide au cultivateur, soit en faisant voter des lois, soit par arrêtés en Conseil ou en faisant adopter par le Département d'Agriculture diverses mesures favorables à la classe agricole.

Comme la chose a déjà été démontrée, la mise en vigueur de la classification en rapport avec la vente d'un grand nombre de nos produits, a largement contribué à aider le cultivateur et à améliorer les conditions du marché; mais la classification ne représente pas l'unique effort tenté dans cette direction. Il existe au contraire une foule d'autres mesures utiles prises dans le but de venir en aide au cultivateur, directement ou indirectement, et de promouvoir en même temps les intérêts du Canada tout entier.

L'on verra, en consultant les paragraphes suivants, quelles sont les choses qui sont faites, quelles lois ont été passées et quelles politiques ont été élaborées dans le but de seconder les intérêts de l'industrie agricole.

### I. Pour aider le cultivateur à vendre ses produits.

**(a) Le Commerce des Bestiaux avec la Grande-Bretagne** a repris le 1er avril 1923, après une interruption de 30 années. En 1923, 57,672 têtes de bétail furent exportées en Grande-Bretagne; en 1924, il y en eut 79,435 têtes, tandis qu'en 1925, jusqu'au 24 septembre, 73,800 têtes avaient déjà été traversées, ce qui permet d'augurer que plus de 100,000 têtes de bétail canadien seront expédiées cette année.

**(b) Le Contrôle par le Département,** des bourses et des cours à bestiaux, a amené l'amélioration des méthodes en usage en ces endroits.

**(c) Aux Expositions et aux Ventes d'animaux engraissés pour la boucherie** qui furent organisées en 1923, assistent et participent un grand nombre de personnes, ce qui a pour effet d'encourager l'engraissement convenable de notre bœuf de boucherie.

**(d) Le Service d'Inspection de la Viande,** en établissant la réputation des viandes canadiennes sur les marchés étrangers, a largement contribué à assurer un débouché profitable pour les bestiaux canadiens.

**(e) L'inspection des Fruits aux Points d'Expédition,** mise en vigueur pour la première fois l'année dernière, reçoit l'approbation entière des producteurs et des expéditeurs partout où elle se fait.

**(f) Le Marché pour la Récolte de Tabac Canadien** s'agrandit graduellement et la demande pour ce produit augmente avec rapidité, grâce à la propagande efficace conduite par le Département.

### II. Amélioration de la qualité.

**(a) Par la Classification des Produits** tels que le beurre, le fromage, les porcs, les pommes, les patates, les œufs, les herbes, la laine, la graine de trèfle et le foin, la qualité de ces produits mis sur le marché est améliorée; l'acheteur est amené à avoir pleine confiance en ce qui lui est offert et les prix de vente sont conséquemment accrus.

**(b) Par une Culture Spéciale des Plantes,** l'on a pu produire des variétés nouvelles de céréales, de fruits et de légumes. Qu'il suffise de mentionner le blé Marquis, le nouveau blé Garnet, les pois McKay et la pomme Melba pour justifier l'utilité et l'opportunité de ce travail.

**(c) En Fournissant des Mâles Pur Sang,** (taureaux, béliers et verrats) l'on a réussi à améliorer sensiblement la qualité de nos troupeaux. Ces résultats n'auraient jamais pu être obtenus sans l'aide du gouvernement.

**(d) En Aidant les Expositions Agricoles,** soit par l'octroi de sommes d'argent, soit en défrayant le coût du transport des bestiaux des exposants, le cultivateur est amené à comprendre toute l'importance de la qualité, et l'esprit d'émulation est bien vite stimulé.

### III. Encouragement et amélioration de la production.

**a) La Certification des Patates de Semence** a beaucoup contribué à populariser l'usage des patates de semence canadiennes aux Etats-Unis, tandis que l'emploi ici de ces patates certifiées a eu pour résultat d'améliorer la récolte des patates canadiennes généralement.

**(b) La Culture du Lin** s'est beaucoup développée dans certains district; elle a été rétablie dans d'autres, ou bien introduite dans certaines régions du Dominion où elle était totalement inconnue.

**(c) La Culture du Tabac** a été encouragée et une précieuse assistance a été fournie aux plus anciens districts producteurs de tabac de l'Ontario et du Québec, tant pour la production que pour la mise en vente de ce produit. L'on a étudié, cette année, la possibilité de cultiver le tabac dans certaines parties de la Colombie-Britannique, et les résultats ont été si satisfaisants que le travail sera continué sur une plus vaste échelle l'an prochain.

**(d) Les Concours de Ponte** commencés il y a environ quatre ans, sont plus populaires et plus nombreux que jamais; il y en a présentement treize en cours. Comme base pour l'enregistrement et la certification, ces concours ont déjà produit une remarquable amélioration dans la qualité des volailles canadiennes.

**(e) L'élevage des Renards Noirs** est graduellement placé sur des bases solides, grâce à l'inspection des sujets de reproduction commencée il y a deux ans et sur le point d'être terminée. Les maladies des renards ont depuis quelques années fait le sujet d'études spéciales dans un laboratoire établi à cette fin, tandis qu'on organise actuellement une Station de Recherches pour aider l'éleveur de renards à résoudre ses problèmes d'alimentation, d'élevage et du contrôle des maladies.

**(e) Les Stations de Démonstration** sont actuellement au nombre de 150 disséminées dans toutes les parties du Dominion. En illustrant d'une façon pratique et dans des conditions identiques à celles qui existent sur les fermes, la rotation, les meilleures méthodes de culture et d'alimentation des bestiaux, la culture de nouvelles variétés de céréales, fruits et légumes mises à l'essai et trouvées satisfaisantes sur les Fermes Expérimentales, ces stations enseignent d'utiles leçons aux cultivateurs des environs et leur montrent comment s'y prendre pour réduire leurs frais d'exploitation tout en augmentant leurs profits.

### IV. Réduction des frais de production.

**(a) La Rotation des Récoltes,** qui a été reconnue comme des plus satisfaisantes après de nombreuses années de recherches et d'essais dans les diverses Fermes Expérimentales, aide le cultivateur à mieux utiliser son terrain.

**(b) L'introduction de Meilleures Méthodes de Culture** a pour résultats de conserver l'énergie, d'augmenter les profits et de diminuer les frais de production.

**(c) L'introduction de Meilleures Méthodes de Nourriture pour les Bestiaux** aide le cultivateur à tirer un plus grand profit de ses grains et fourrages et conséquemment à retirer des bénéfices plus substantiels de la vente de ses bestiaux.

**(d) L'introduction de Meilleures et Nouvelles Variétés** de céréales, fruits, légumes et récoltes spéciales, telles que le lin et le tabac, assure au cultivateur un rendement supérieur pour sa superficie en culture, sans pour cela augmenter le coût de la production.

### V. Protection contre la fraude.

**(a) Les Engrais** sont contrôlés par un système d'analyse, d'enregistrement et d'inspection maintenu conformément à la Loi des Engrais.

**(b) Les Nourritures pour Animaux** sont vendues conformément aux conditions prescrites par la Loi des Nourritures d'Animaux, laquelle punit sévèrement les marchands qui osent offrir des produits inférieurs à la moyenne ou susceptibles de nuire aux bestiaux.

**(c) Les Graines de Semence** sont vendues classifiées, conformément à la Loi des Graines de Semence de 1923; elles sont sujettes à l'inspection et il est strictement défendu de vendre des graines auxquelles peuvent être mêlées des graines de mauvaises herbes.

**(d) Les Produits en Conserves** doivent être de la qualité et peser le poids mentionnés sur le récipient. Toutes les étiquettes de fruits et légumes en conserves ainsi que de lait, doivent être soumises à l'approbation du gouvernement avant d'être employées.

### VI. La lutte contre la maladie et la vermine.

**(a) L'Eradication Complète de la Rouille du Blé,** dans les prairies, se rapproche du domaine de la réalité en raison des efforts déterminés faits par le Département. Un personnel de pathologistes compétents et d'experts dans la culture des plantes a été organisé, un nouveau laboratoire pour l'étude de la rouille est en construction et l'on procède actuellement à la création de variétés capables de résister à la rouille. L'éradication des plantes qui font se propager la maladie, l'épinevinette et la bourdaine, est déjà une chose accomplie.

**(b) La Lutte Contre la Tuberculose Bovine** progresse rapidement et la disparition de cette maladie sera bientôt du domaine des possibilités, grâce aux trois politiques suivantes adoptées par le Département:

**(i) Troupeaux Accrédités.** Il y a actuellement 1945 troupeaux d'animaux de race pure pleinement accrédités, c'est-à-dire déclarés absolument exempts de tuberculose, tandis que 2187 autres troupeaux seront eux aussi bientôt accrédités.

**(ii) Des Régions Exemptes de Tuberculose** ont été établies dans le district de Carman, au Manitoba, ainsi que dans celui de Chateauguay-Huntingdon, dans la province de Québec; la première en 1923, la seconde en 1924. Une troisième région, qui comprendra l'Ile du Prince-Edouard, est actuellement soumise à l'examen, et l'on espère commencer le même travail dès décembre prochain, dans la vallée de la rivière Fraser en Colombie-Britannique.

**(iii) D'après le Système de l'Examen des Troupeaux,** ceux-ci sont examinés par des officiers du Département, mais aucune indemnité n'est accordée pour les bêtes trouvées tuberculeuses, comme cela se fait pour les troupeaux accrédités, ainsi que dans les régions exemptes de la maladie.

**(c) La Gale des Bestiaux, le Choléra des Porcs et la Morve** sont contrôlés d'une manière efficace par l'inspection.

**(d) Les Insectes Nuisibles,** les sauterelles, le perce-maïs européen, la mite "gipsy" et la mite à queue brune causeraient des dommages beaucoup plus considérables, n'étaient-ce les mesures de contrôle prises par le Département.

Ce ne sont là que quelques-unes des nombreuses activités du Département Fédéral d'Agriculture. Nous ne doutons pas que parmi ces divers sujets, il s'en trouve auxquels vous portez un intérêt particulier.

Si vous désirez de plus amples renseignements ou si vous voulez obtenir nos imprimés traitant des problèmes agricoles qui vous concernent spécialement, écrivez au—

**Département d'Agriculture du Dominion, Ottawa**

502

# M. BOURASSA PREFERE M. KING

## En inaugurant sa campagne à Mont-Laurier, il dit que les vrais conservateurs ne peuvent avoir rien de commun avec le chef officiel du parti — Entente nécessaire entre les races et les provinces — Pour qui votera M. Patenaude?

Mont-Laurier. — M. Henri Bourassa a ouvert sa campagne électorale dans Labelle par une grande assemblée tenue le dimanche après-midi, sur le terrain du séminaire Saint-Joseph. Environ trois mille personnes sont venues de toutes les parties du comté et un train spécial venu de Montréal a aussi amené une foule considérable d'étrangers.

M. Bourassa a déclaré qu'il ne venait pas faire le procès d'un parti ou de l'autre et qu'il n'a jamais été un partisan aveugle. Il rappelle aussi qu'on l'a appelé le meurtrier de Laurier, parce qu'il l'avait attaqué, mais il répond qu'il a attaqué Laurier dans tout l'éclat de sa gloire et qu'il a fait sa dernière lutte politique alors que le chef du parti libéral subissait des défections.

M. Bourassa déclare qu'il entend, s'il est élu, aller à la Chambre avec toute l'indépendance de sa parole et de son vote. Il n'a aucune attache de parti. Jamais personne ne m'a fermé la bouche, dit-il, quand j'ai voulu défendre un droit ou dénoncer une injustice. J'entends suivre la même ligne de conduite dans l'avenir.

### Pas de tarif abusif

Abordant les questions économiques, M. Bourassa déclara qu'aujourd'hui comme en 1896, alors qu'on demandait le libre-échange absolu, il ne croit pas à la protection comme à un évangile. Il faut, dit-il, s'appliquer à protéger les industries qui méritent de l'être. Il ne faut pas protéger quelques spéculateurs qui dirigent des industries dont la majeure partie du capital ne repose que sur du papier blanc. Il ne faut pas un tarif abusif qui n'encourage que ces industries à base d'exploitation du peuple et qui ne sont rien moins que du vol. Autant je suis en faveur d'une protection raisonnable pour les industries nationales qui utilisent nos ressources naturelles, telles le bois, la laine, la chaussure, autant je ne suis pas en faveur d'un tarif comme celui que nous avons eu, que nous avons encore, grâce auquel on peut importer la canne à sucre et la mélasse crues de Cuba que l'on convertit en produits vendus au peuple canadien à des prix exorbitants. Je reste en faveur de bonnes relations commerciales avec l'Angleterre, les Etats-Unis et autres pays afin d'ouvrir des marchés à nos produits agricoles ou manufacturés. Je suis opposé à la préférence britannique telle qu'elle est à l'heure actuelle.

### National, d'abord

M. Bourassa parla ensuite de la question de l'unité nationale. Les conservateurs, dit-il, accusent M. King et le gouvernement libéral de faire la cour aux progressistes de l'Ouest. Il n'aime pas cette attitude des conservateurs. Nous devrons faire tout ce que nous pouvons pour empêcher tout ce qui peut détruire le grand oeuvre de la confédération. Il ne faut pas exploiter les griefs de chaque partie du pays. Il faut que tout le monde se comprenne.

### Entente nécessaire entre races et provinces

L'une des raisons de ma rentrée dans l'arène politique, dit M. Bourassa, c'est que je suis effrayé de l'aveuglement de certains hommes publics qui viennent soulever les intérêts québecois contre l'Ouest, irriter l'orgueil ontarien contre les provinces de l'Ouest, et exploiter les désirs et les griefs légitimes ou exagérés des provinces maritimes contre l'Ouest. Je suis entré dans la lutte à la demande de nombreux amis français et anglais, libéraux et conservateurs qui m'ont dit: "Vous avez peut-être vos défauts, et nous vous avons trouvé parfois mal accommodant, mais depuis 30 ans vous avez prêché la même doctrine d'unité nationale et vous devriez entrer au parlement pour dire les choses que nous ne pouvons plus dire à cause des bêtises que nous avons commises."

Je ne serai pas en Chambre l'homme d'un parti ou d'un coin du pays. Je désire écouter les revendications des gens de l'Ouest, des gens des provinces maritimes et des gens d'Ontario, je veux que les provinces s'entendent entre elles comme jadis nos pères en 1850 et en 1860, après un siècle de discordes.

Il est temps et grand temps de refaire l'entente entre les races et les provinces, mais qu'on se rappelle qu'il ne peut exister d'entente durable basée sur le terrain du mensonge, de l'équivoque, de l'hypocrisie, de l'injustice ou de la flatterie. Nous ne pouvons prêter notre concours aujourd'hui comme il y a vingt-cinq ans qu'à deux conditions que je considère comme essentielles. Il ne peut y avoir d'entente possible entre les Canadiens français et les Canadiens anglais aussi longtemps que les minorités françaises et catholiques ne recevront pas dans les autres provinces le traitement que la minorité anglaise protestante reçoit dans la province de Québec. En second lieu, il ne peut y avoir d'entente possible entre les Canadiens français de Québec dont toutes les aspirations sortent de la terre canadienne et y retournent, qui voient dans le Canada leur unique patrie, et les Canadiens des autres provinces dont le coeur est moitié en Angleterre et moitié au Canada et aussi ceux qui ignorent encore que le Canada a été cédé à l'Angleterre en 1763 et qui ne voient au monde que la France. Il ne peut y avoir d'entente possible si tous les Canadiens ne sont pas exclusivement canadiens à l'encontre des intérêts anglais, français, américains ou autres.

M. Bourassa dit qu'il a soutenu cette double politique en 1899, lors de la guerre d'Afrique; il l'a soutenue en 1905, lorsque le parlement déchirait les promesses du pacte confédératif faites aux minorités des provinces de l'Ouest.

### Contre M. Meighen

Au sujet de l'indépendance politique, M. Bourassa dit qu'il faut s'entendre sur ce terme. Je pourrais, dit-il, vous dire: je serai indépendant; mais il faut tout de même dire ce que je serai. Le parti conservateur a rendu de grands services à notre pays. Les vrais conservateurs, les MacDonald, les Cartier, ont rendu de grands services à notre pays. Mais les vrais conservateurs ne peuvent avoir rien de commun avec M. Meighen et son parti. Le parti conservateur d'aujourd'hui est né tout simplement de ce nid de traitres sorti du parti conservateur en 1895 qui a bafoué la minorité catholique du Manitoba; et c'est de ce même parti qu'est sorti le chef du parti tory actuel, M. Meighen. M. Bourassa ne reconnait pas M. Meighen pour un homme d'Etat; on en a eu la preuve, dit-il, durant la guerre et après la guerre. S'il veut être plus Anglais que les Anglais, qu'il s'en aille en Angleterre. Même dans l'opposition, M. Meighen a fait montre d'un manque de toutes les qualités d'un homme d'Etat, particulièrement lors de l'incident anglo-turc, alors que M. King a su réfléchir et maintenir son bout devant Lloyd George. M. Bourassa déclare que s'il a à choisir entre M. Meighen et M. King, comme chef de la nation, il appuiera ce dernier. Il se réserve toutefois le droit d'apprécier la politique du gouvernement quel qu'il soit.

### Pour qui votera M. Patenaude?

M. Henri Bourassa parle ensuite du mouvement entrepris par M. Patenaude dans la province. "Je le crois sincère, dit-il, quand il dit qu'il veut aller en Chambre comme indépendant. Il est indépendant, mais il ne trouve du mal que dans la politique de M. King. Pour qui M. Patenaude et ses amis voteront-ils en supposant qu'ils soient une dizaine en Chambre? Je voudrais savoir si les candidats de M. Patenaude sont opposés à l'impérialisme de M. Meighen. M. Patenaude a bien déclaré que le Canada ne devait prendre part qu'aux guerres où ses intérêts seront en jeu, mais c'est bien vague cela. J'ai une formule beaucoup plus simple, mais plus précise à ce sujet: nous ne devons défendre que notre territoire, notre sol et pas autre chose.—C'est la formule qui existe depuis 1899 et qui a servi à l'élection des députés conservateurs en 1911. Mais la situation est changée; on assiste aujourd'hui à un mouvement déguisé parce qu'on a honte de son chef. M. Patenaude se doit à lui-même et à sa province d'être plus francs envers les électeurs.





# LE FRANCAIS DANS L'ALBERTA

## Le règlement qui vient d'être adopté et les résultats que l'on peut attendre de son application

L'article 184 de l'Ordonnance des Ecoles dit ceci, paragraphe 1: "All schools shall be taught in the English language; but it shall be permissible fort the board of any district to cause a primary course to be taught in the French language."

Cet article n'est pas d'hier; il faisait partie de la législation scolaire des Territoires, au moins depuis 1892. Quand l'Alberta fut organisée en province, en 1905, le parlement la prit telle quelle pour l'inclure dans sa loi des écoles.

### Loi trop générale

Assurément fort large en principe et dans son interprétation naturelle, il ne nous servit guère. On devait s'y attendre, c'est le sort des lois trop générales.

Le programme officiel, si minutieusement détaillé quand il s'agit de tant de matières, ne disait pas un mot de l'enseignement du français pourtant autorisé. Et les instituteurs, n'ayant sur ce point aucune direction, et par contre en ayant de si précises sur des matières déjà nombreuses, étaient fatalement portés à le négliger.

Pour la même raison, parce que le français n'apparaissait pas au programme, les Inspecteurs n'en tenaient pas compte dans leurs inspections; tout le soin que les instituteurs pouvaient y avoir consacré et l'avancement que les élèves pouvaient avoir acquis, en cette matière, n'étaient pas estimés; parfois même cela comptait au détriment même des instituteurs.

De plus, la classe qui assurait le cours primaire en langue française voisinant avec d'autres articles concernant les langues étrangères, dont l'enseignement n'est permis qu'une heure par jour, de 3 à 4, on en vint, par la malveillance de certaines interprétations subalternes, et par notre propre négligence, à assimiler dans la pratique l'enseignement du français à celui des langues étrangères. On ne le commençait qu'à 3 heures de l'après-midi, et comme il fallait — oh! sûrement! — faire du catéchisme dans la dernière demi-heure, la part du français était d'une demi-heure, elle aussi.

### Position misérable

Notre langue en était donc venue à avoir une position très fausse et très misérable. Une matière dont l'enseignement, à peu d'exceptions près, comptait peu ou point, quoi qu'on dise.

Quel pernicieux effet sur la mentalité des enfants!

Nous avons souffert cela durant des années, dans des écoles soutenues par notre argent; et nous avons payé, depuis combien de temps, $1,000 ou $1,200 par an, disons le mot, pour faire "dénationaliser" nos petits enfants. Nous avons payé pour cela!

Des démarches furent donc entreprises auprès du Ministre de l'Instruction publique pour qu'il intervînt de façon à rendre efficace l'Art. 184, I, de l'Ordonnance des écoles, en donnant plus de précisions, et déterminant un programme détaillé pour le français.

### Le règlement

L'"Union" publiait dans son dernier numéro le règlement adopté par le Ministre et qui se lit comme suit:

"Dans toute école où les commissaires décident par une résolution de faire donner un cours primaire de français conformément à l'Art. 184 de la loi des écoles, le français sera, pour les enfants de langue française, un des sujets d'étude et pourra, pendant la première année, être utilisé comme langue d'enseignement pour les autres matières du programme. Cependant l'enseignement oral de l'anglais devra, dès le début, être inclus dans le curriculum comme sujet d'étude.

"L'enseignement régulier de la lecture en anglais devra commencer durant la seconde année, après que les enfants auront appris à lire dans leur langue maternelle.

"A partir du grade III, une période n'excédant pas une heure par jour pourra être attribuée à l'étude du français. Par le terme "français" le présent règlement comprend: (a) la lecture; (b) l'étude du langage; (c) la grammaire, l'analyse et la dictée.

"Dans tous les grades au-dessus du grade II, le programme pour tous les sujets autres que le français, sera le programme ordinaire du ministère de l'instruction publique et les livres employés pour l'enseignement seront les éditions anglaises communément autorisées pour la province. Cependant les professeurs pourront donner des explications dans la langue maternelle quand ils le jugeront nécessaire.

"Dans toutes les écoles, l'instruction dans tous les sujets devra être donné en langue anglaise, pendant le cours entier, à tous les enfants dont la langue maternelle n'est pas le français."

### Incomplet, mais avantageux

Certes, nous ne nous abusons pas; ce règlement n'accorde pas tout ce que nous demandions; nous ne pensons pas qu'il nous rende toute justice; il n'ose pas accepter les conséquences logiques des grandes principes de la pédagogie, mais il reste perfectible et la loi demeure intacte.

En outre, même tel qu'il est présenté, nous croyons qu'il comporte des avantages qu'il serait injuste de nier, qu'il constitue sur la pratique antérieure un progrès certain qu'il ne faudrait pas méconnaitre.

Le texte de l'Ordonnance était bien là, permettant un cours primaire en français; mais parce que rien de plus n'était déterminé, nous avons constaté les désastreux effets qui en résultaient.

Voici maintenant un programme détaillé qu'il faudra suivre.

Le français, malgré l'autorisation légale, n'apparaissait pas au programme; c'est pourquoi on le négligeait, sans crainte, ni scrupule, on le sacrifiait au dessin ou à la couture, ou à la première matière venue.

Il est clairement statué que le français est l'une des matières du programme, pour les enfants de langue française, au même titre que l'anglais, l'arithmétique, l'histoire, etc.

Et, puisqu'il est matière du programme, il devra aussi être matière soumise à l'inspection, ce qui n'existait pas.

Sa situation ne sera plus celle d'un intrus, d'un pauvre honteux, encore qu'on ne lui accorde pas toute l'importance qu'il devrait avoir. Et cela est appréciable pour la formation de nos enfants.

En règle générale, on n'enseignait le français qu'une demi-heure par jour, là où on l'enseignait.

### Première année de français

La première année lui est toute consacrée, sauf une certaine portion de temps affectée à l'initiation orale à l'anglais.

Dans la deuxième année on ne commencera à enseigner la lecture anglaise proprement dite que lorsque les enfants sauront lire en leur langue maternelle. Cela à leur grand avantage et à leur rapide avancement.

Dans les grades supérieurs au grade II, on réservera une heure par jour au français.

Et, non pas la dernière heure de la journée, quand les enfants, fatigués, ne sont plus capables d'application, mais l'heure qu'on voudra.

Le règlement dit que dans tous les grades au-dessus du grade II "le maître pourra donner des explications en français quand il le jugera nécessaire". Cette clause, toute mesquine qu'elle soit, étant donné que manuels et enseignement sont anglais, peut donner quelque satisfaction si on l'entend avec bon sens et sens pédagogique.

Et puis, le français ayant droit de cité, les tableaux et les murs des salles des classes pourront en porter des marques.

L'enseignement du français se donnait au petit bonheur, variant avec les écoles et les instituteurs. On l'enseignera d'une manière plus suivie et plus uniforme, et ce sera pour le plus grand bien de nos enfants.

Enfin, compte-t-on pour peu le réveil nécessaire que le programme occasionne?

### Résolution des syndics

Pour que le règlement actuel au sujet du français soit applicable, il faut que les syndics scolaires le décident par une résolution.

Des blancs de résolution seront envoyés à tous les districts que la chose doit intéresser. Que les parents canadiens-français voient donc à ce que leurs syndics passent au plus tôt cette résolution.

Là où la majorité est canadienne française, il n'y aura pas de difficulté; pour les autres cas, il faudra user de persuasion; le dernier numéro de l'"Union" rappelait plusieurs bonnes raisons de nature à impressionner nos compatriotes d'autres langues.

En tout cas, nous surveillerons davantage peut-être l'élection des syndics.

Et nous soignerons davantage aussi, peut-être, le choix des instituteurs. A notre point de vue, un instituteur n'est pas seulement celui qui réussit à "passer" l'élève du grade VIII ou IX qu'il peut avoir, mais aussi celui qui s'occupe des vingt ou trente autres petits Canadiens français qu'il a, pour leur enseigner d'abord leur religion et leur langue, développer une mentalité conforme à leur race et leur enseigner ensuite convenablement l'anglais et les matières fondamentales.

De grâce, chers parents, ne faisons pas au programme de français un reproche de ses mérites mêmes. La connaissance que nos enfants acquerront du français, loin de nuire à leur connaissance de l'anglais, la facilitera, au contraire, soyez-en bien persuadés.

Qu'on sache attendre en toute bonne volonté et patience, le nouveau règlement ne saurait aller immédiatement comme sur des roulettes, ni donner dès la première année des résultats absolument merveilleux.

Le "Comité du Programme", dont le secrétaire est pour le moment à la Banque Canadienne ationale, ave. Jasper, Edmonton, s'occupera d'obtenir certaines mesures pour faciliter et sanctionner l'application du Règlement; il se charge aussi de faire tenir aux instituteurs quelques renseignements complémentaires.

Jean DUPLESSIS.

(L'"Union")

# Mort d'un vieux citoyen d'Ottawa

Ottawa — Un des vieux citoyens d'Ottawa, M. Louis Gravel, est décédé, à l'âge de 79 ans et 11 mois. Le défunt était l'un des hommes d'affaires les plus estimés d'Ottawa, et il vivait retiré de son négoce depuis environ dix ans. Né à Cyrille, Ontario, en 1845, il vint très jeune s'établir à Ottawa. Il épousa en premières noces Mlle Emma Pruneau, dont il eut une fille, Mme Morrier, de Prince-Albert, Sask.; en secondes noces, Mlle Julie O'Neill, dont il eut dix enfants, tous vivants, qui demeurent tous à Ottawa: Mmes Jules Côté, Alfred Pinard, J.-M. Laframboise, E. Bourque, Mabel et Véronique, Oscar, Christophe, Emile et Alphonse.





# La liberté telle qu'on la connait aux Etats-Unis

Malgré les rigueurs de la loi de prohibition contre l'alcool aux Etats-Unis, la liberté n'est pas complètement déracinée sur son sol. Cette admirable institution: la Cour Suprême, veille.

Tout récemment, ce haut tribunal a pris des arrêts que, dans notre époque de déliquescence et d'anarchie civique, tel Etat européen pourrait bien utilement imiter.

Par exemple, la Cour Suprême vient de déclarer que la liberté de la presse et de la parole ne donne pas le droit à des individus de prêcher la haine des classes et des religions. Elle a déclaré qu'un anarchiste peut être arrêté même sur le seul fait d'être anarchiste et dangereux pour la société. Ainsi, en conformité de ce jugement, un chef notoire de l'aile gauche socialiste, un nommé Benjamin Gitlow, a été condamné à cinq ans de travaux forcés pour avoir prêché la destruction des institutions créées par le peuple.

Mais il y a mieux et plus intéressant: la Cour Suprême, dans une autre affaire qui avait soulevé énormément de discussions dans tout le pays, "The Oregon School Law Decision", a déclaré qu'aucun pouvoir sur terre n'a le droit de retirer à un honnête citoyen le privilège de faire éduquer ses enfants comme il le veut (soit dans les institutions de l'Etat, soit dans les écoles privées, soit dans les écoles congréganistes), pourvu que rien n'y soit enseigné qui puisse être contraire à la formation d'un bon citoyen. La famille, dit l'arrêt de la Cour Suprême, passe avant l'Etat pour ce qui concerne l'éducation de l'enfant, "car c'est le peuple qui fonde, constitue et commande au gouvernement." L'Etat d'Orégon avait cru pouvoir légiférer dans un sens contraire, prétendant que l'enfant était la propriété de l'Etat et que, partant, son éducation devait être contrôlée par lui. C'est là une prétention que la Cour Suprême déclare contraire à la Constitution.



# L'EVANGILE

## Vingtième dimanche après la Pentecôte

(S. Jean, IV, 46-53)

En ce temps-là, un officier dont le fils était malade à Capharnaüm, ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, alla le trouver, et le supplia de venir chez lui pour guérir son fils qui se mourait. Jésus lui dit: Si vous ne voyez des prodiges et des miracles, vous autres, vous ne croyez point. Seigneur, reprit le père, venez avant que mon fils meure. Allez, lui dit Jésus, votre fils est guéri. Il crut à la parole de Jésus, et s'en retourna. Comme il était en chemin, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui dirent que son fils était guéri. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Hier, à la septième heure, lui dirent-ils, la fièvre l'a quitté. Le père reconnut que c'était l'heure même où Jésus lui avait dit: Votre fils est guéri; et il crut en lui, ainsi que toute sa famille.

## Calendrier de la semaine

Jeudi 15 octobre — Ste Thérèse.
Vendredi 16 — S. Gérard Majella.
Samedi 17 — Ste Marguerite-Marie.
Dimanche 18 — Vingtième après la Pentecôte. S. Luc.
Lundi 19 — S. Pierre d'Alcantara.
Mardi 20 — S. Jean de Canti.
Mercredi 21 — Ste Ursule.

# A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

## SASKATCHEWAN

### REGINA

Mgr Marois, vicaire général du diocèse de Régina, vient d'être l'objet d'un double honneur bien mérité: il a été élevé au rang de protonotaire apostolique par la Cour de Rome et il est créé en même temps docteur en théologie par l'Université d'Ottawa. Ces deux hautes distinctions réjouiront beaucoup les nombreux amis de Mgr Marois. Collaborateur intelligent et dévoué de S. G. Mgr Mathieu, activement mêlé au mouvement patriotique et à la cause de l'éducation dans la province, le distingué prélat est l'une des figures ecclésiastiques les plus sympathiques de l'Ouest.

La Liberté offre ses sincères félicitations à Mgr Marois pour les honneurs qui viennent de lui être conférés.

• • •

Dimanche dernier, S. G. Mgr Mathieu a confirmé 185 enfants à l'église Saint-Joseph, à Moose Jaw. Après la cérémonie, un concert a été donné dans la salle paroissiale en l'honneur de la visite de Sa Grandeur. Le programme a été exécuté avec beaucoup de grâce et de sûreté par les élèves du couvent de Sion. Le lundi, Mgr Mathieu a visité les religieuses de l'Hôpital de la Providence et dit la messe au Collège Saint-Louis, pensionnat de garçons. Il s'est montré très satisfait du nombre croissant des élèves et de leurs belles dispositions.

• • •

Les nombreux amis de M. Léo Beauchamp, de Qu'Appelle, seront heureux d'apprendre qu'il se remet rapidement de son sérieux accident survenu récemment. Il était tombé d'une charge de blé et les roues de la charrette lui avaient passé sur le corps. Son état a été grave pendant quelques jours, mais il pourra retourner chez lui très prochainement.

• • •

On estime que 4,000 électeurs environ ont négligé de se faire inscrire pendant la période désignée à cet effet et ne pourront pas voter aux prochaines élections fédérales.

### PRINCE-ALBERT

John-G. Diefenbaker, le candidat conservateur de la circonscription fédérale de Prince-Albert, a tenu sa première assemblée publique dans la ville. G.-A. Cruise, de Saskatoon, a pris la parole en sa faveur.

Andrew Knox, le candidat progressiste, annonce que Robert Forke, le chef du parti, parlera à Prince-Albert le 23 octobre.

Avec la nomination jeudi prochain dans la circonscription, la campagne électorale va entrer dans sa période de grande activité. La lutte se faisant entre trois candidats, on prévoit qu'elle sera très serrée et il est assez difficile d'en pronostiquer le résultat.

• • •

La conférence des instituteurs et institutrices de l'inspectorat de Prince-Albert, qui a eu lieu les 7, 8 et 9 octobre, a remporté un beau succès. Plus de cent membres du personnel enseignant y assistaient.

• • •

On s'occupe de recruter des membres pour l'association "Vers la Bas" et le comité chargé de ce travail se déclare satisfait des résultats qu'il obtient.

• • •

Nous regrettons d'apprendre que M. Gravel, d'Ottawa, père de Mme J.-E. Morrier, vient de mourir, à la suite d'une grave opération. Il était âgé de 79 ans. Nos respectueuses condoléances à Mme Morrier, qui s'était rendue en toute hâte au chevet de son père mourant.

• • •

La deuxième convention diocésaine annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques se tiendra à Prince-Albert les 4 et 5 novembre.

• • •

M. et Mme Jérémie Beauchamp et leurs enfants nous quittent ces jours-ci pour les Etats-Unis. Ils visiteront d'abord leur famille au Manitoba. De leur côté M. et Mme J.-A. Côté se préparent à aller rejoindre leurs fils établis à Chicago.

• • •

Le conseil de ville a approuvé l'exemption de taxes en faveur du St. Alban's College, de l'Orphelinat Saint-Patrice et de l'Académie de Sion. Les échevins Davis et Agnew ont cependant manifesté leur opposition à une telle mesure.



### TISDALE

Le R. P. Lecomte, P.S.M., est rentré de son voyage en Europe. Il a accompagné S. G. Mgr Prud'homme en Italie et en France. Il a eu le bonheur d'assister à trois canonisations et à la Béatification des Martyrs Canadiens. Il a pu voir une miraculée de la Petite sainte Thérèse et il a reçu de sa bouche même les détails circonstanciés de cette merveilleuse guérison qui a mis fin à un long martyre de neuf années.

• • •

Les Soeurs de la Charité d'Evron sont arrivées à Tisdale et elles ont pris immédiatement possession de la maison achetée par elles dans le courant de l'été. Leur propriété de huit arpents, bordée dans toute sa longueur par une charmante petite rivière, est un des plus jolis coins de Tisdale et elle constitue un emplacement idéal pour un hôpital. Uniquement dans le but de rendre service à la population, les Soeurs vont ouvrir un petit hôpital temporaire pour l'hiver, en attendant que soit construit, l'an prochain, l'hôpital définitif. C'est pour Tisdale et tout le district un bonheur inespéré que de posséder ces excellentes religieuses dont le dévouement et la compétence sont si connues et appréciées dans les autres provinces de l'Ouest.

### BELLEVUE

La paroisse de Bellevue regrette profondément le départ de son curé, M. l'abbé Chauvin, qui a exercé son ministère ici pendant quatorze ans. Il nous a quittés pour se retirer à la Trappe de Saint-Norbert, où il avait déjà séjourné autrefois. Son successeur est M. l'abbé Bernard, précédemment curé de Bonne-Madone.

• • •

La température est idéale pour les battages. Les fermiers sont satisfaits du rendement qui, dans certains morceaux de terre nouvelle, atteint jusqu'à 60 minots de blé à l'acre.

• • •

Un grand nombre de paroissiens de Bellevue sont allés au pèlerinage de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus à Wakaw, et ont été très édifiés par les cérémonies qui se sont déroulées à cette occasion.

• • •

Mlle Tessier est partie pour l'Académie Sainte-Marie de Winnipeg, où elle continuera ses études. Armand Leblanc est allé au Collège d'Edmonton et Jean-Paul Gaudet à celui de Gravelbourg.

• • •

Après avoir passé trois semaines de vacances chez M. et Mme J.-A. Houle, M. H. Desrosiers est retourné à Montréal, où il va faire sa dernière année d'études médicales. Il était accompagné de son ami le Dr Legault, également de Montréal.

• • •

Mlle Houle est partie pour Prud'homme où elle passera l'hiver.

### STORTHOAKS

Beaucoup de nos jeunes gens de la province de Québec qui étaient venus faire les moissons par ici sont retournés dans leurs familles. Le mauvais temps continu a été cause de leur départ. Quelques fermiers auront de la misère à sauver leur récolte, faute de main-d'oeuvre.

• • •

Mme Joseph Bisson et M. Arthur Chicoine sont partis pour l'hôpital de Régina. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

• • •

M. Camille Bouillon est parti pour un voyage dans la province de Québec, ayant reçu la nouvelle que son père était dangereusement malade.

• • •

Ces jours derniers nous avons eu la visite des RR. SS. Franciscaines de Saint-Laurent, Man. Elles ont reçu un très bon accueil partout où elles ont été et sont reparties très enchantées de leur visite.

• • •

Il y a eu un chic mariage à l'église de Saint-Antoine. M. Paul Bouthillier unissait sa destinée à Mlle Charlotte Lalonde, institutrice de Storthoaks. Les deux mariés sont partis pour un voyage de noces à Régina. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

## QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE?

Lorsqu'on recourt souvent à un même moyen, c'est qu'on le trouve fructueux. Avez-vous remarqué que ce sont les mêmes personnes qui publient des "Petites Annonces" dans la dernière page de la Liberté? Cela signifie, évidemment, qu'elles y trouvent leur compte.

Et, s'il n'y en a pas un plus grand nombre qui publient des "Petites Annonces" dans la Liberté, c'est que, n'y ayant pas goûté, beaucoup de gens ignorent ce qu'elles valent.

Pourtant, les "Petites Annonces" rendent des services inappréciables à ceux qui y recourent. Tout le monde à peu près lisant la Liberté au Manitoba, et un grand nombre dans la Saskatchewan et l'Alberta, on est certain d'atteindre, par les "Petites Annonces" de la Liberté tous ceux que l'on veut intéresser à ses affaires. Cela est absolument vrai: nous en avons des preuves chaque semaine.

Si vous avez une terre, une propriété, un animal, des meubles, des instruments ou toute autre chose à vendre, publiez une "Petite Annonce" dans la Liberté.

Si vous voulez acheter quelqu'un des objets mentionnés ci-dessus, publiez une "Petite Annonce" dans la Liberté.

Si vous voulez louer une maison, une terre ou toute autre chose, publiez une "Petite Annonce" dans la Liberté.

Si vous désirez avoir un ouvrier, une servante, une sténographe, un commis, publiez une "Petite Annonce" dans la Liberté.

En un mot, chaque fois que vous avez besoin de quelque chose, demandez-vous si vous ne l'obtiendriez pas par l'intermédiaire des "Petites Annonces" de la Liberté.

D'autres en sont enchantés; pourquoi ne le seriez-vous pas vous-même?

Une fillette de quinze ans a été offerte comme esclave l'an dernier dans les rues de Beyrouth. Le père a été condamné à cinq ans de travaux forcés pour cet acte.





Le Canada a exporté l'an dernier 12,772 autocamions, 43,883 autos de passagers et pour une valeur de $4,992,049 de pièces non montées. Ces exportations globales représentaient une valeur de $31,501,442, soit une diminution de $6,300,000 sur l'année précédente.

## LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

| | Prix du jour | Prix normal |
|---|---|---|
| Livre anglaise | $4.83½ | |
| Franc français | 4.67 | 19.30 |
| Franc belge | 4.59 | 19.30 |
| Franc suisse | 19.42 | 19.30 |
| Lire italienne | 4.07 | 19.30 |
| Drachme grecque | 1.46 | 19.30 |
| Couronne norvégienne | 20.10 | 26.80 |
| Couronne danoise | 24.42 | 26.80 |
| Couronne suédoise | 27.00 | 26.80 |
| Mark allemand | 23.97 | 23.95 |
| Peseta espagnole | 14.48 | 19.30 |
| Couronne hollandaise | 40.42 | 40.20 |





## LE MARCHE

13 OCTOBRE 1925

| | |
|---|---|
| **Bouvillons—** | |
| Excellents | $6.00—$6.50 |
| Bons | $4.75—$5.75 |
| Moyens | $4.25—$4.50 |
| Ordinaires | $3.50—$4.00 |
| **Bouvillons engraissés—** | |
| De choix | $4.25—$4.75 |
| Bons | $3.50—$4.00 |
| **Bouvillons à engraisser —** | |
| De choix | $3.75—$4.00 |
| Bons | $2.50—$3.50 |
| **Boeufs—** | |
| Bons | $3.50—$4.00 |
| Moyens | $3.00—$3.25 |
| Communs | $2.25—$2.75 |
| **Taureaux—** | |
| De choix | $2.75—$3.25 |
| Ordinaires | $2.00—$2.50 |
| **Taures de boucherie—** | |
| De choix | $4.75—$5.00 |
| Assez bonnes | $3.50—$4.50 |
| **Taures à engraisser—** | |
| De choix | $325—$3.50 |
| Bonnes | $2.50—$3.00 |
| **Veaux—** | |
| De choix | $6.00—$6.50 |
| Bons | $5.00—$5.50 |
| Ordinaires | $3.00—$4.00 |
| **Vaches de boucherie—** | |
| De choix | $3.50—$4.00 |
| Bonnes | $2.75—$3.25 |
| Ordinaires | $2.25—$2.50 |
| Pour conserves | $1.50—$2.00 |
| **Moutons et agneaux—** | |
| Moutons bons | $5.00—$6.55 |
| Moutons ordinaires | $3.00—$4.00 |
| Agneaux bons | $10.00—$11.75 |
| Agneaux ordinaires | $7.00—$9.00 |
| **Porcs—** | |
| D'après la classification du gouvernement fédéral— | |
| Porc d'étal | $13.75—$13.75 |
| Bacon de choix | $13.20—$13.47½ |
| Très gras | $12.00—$12.25 |
| Lourds | $11.00—$11.25 |
| Très lourds | $10.50—$10.75 |
| Légers | $11.50—$11.75 |
| Inférieurs | $6.50—$7.00 |
| Truies No 1 | $9.50—$10.00 |
| Truies No 2 | $9.50—$9.50 |

**PRODUITS**

| | |
|---|---|
| **Beurre—** | |
| Crémerie F.O.B. Winnipeg, approximatif — No 1 | $ .43 |
| No 2 | $ .41½ |
| **Oeufs—** | |
| (D'après la classification du gouvernement fédéral) | |
| Extra, la douzaine | $ .32 |
| Premiers | $ .30 |
| Seconds | $ .26 |
| Fêlés | $ .20 |
| **Pommes de terre (nouvelles)—** | |
| Le minot | $ .60 |
| **Farine—** | |
| Lake of the Woods— | |
| Sac de 98 livres | $4.40 |
| 2 sacs de 49 livres | $4.45 |
| 4 sacs de 24 livres | $4.50 |
| Western Canada "Purity"— | |
| Sac de 98 livres | $4.40 |
| 2 sacs de 49 livres | $4.45 |
| 4 sacs de 24 livres | $4.50 |
| Ogilvie "Royal Household"— | |
| Sac de 98 livres | $4.40 |
| 2 sacs de 49 livres | $4.45 |
| 4 sacs de 24 livres | $4.50 |
| Maple Leaf Flour Mills— | |
| Sac de 98 livres | $4.40 |
| 2 sacs de 49 livres | $4.45 |
| 4 sacs de 24 livres | $4.50 |
| **Alimentation—** | |
| Son. La tonne | $23.00 |
| Gru. La tonne | $25.00 |
| **Gruau—** | |
| Le sac de 80 livres | $2.90 |
| **Foin—** | |
| Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg. | |
| Mil. No 1 | $16.00 |
| Mil. No 2 | $14.00 |
| "Red Top" No 1 | $13.00 |
| "Rep Top" No 2 | $11.00 |



Cours du grain fourni par

## La Cie H.-J. Parent, Limitée

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

pour la semaine finissant le 12 octobre 1925

| Grains | Mardi 6 oct. | Merc. 7 oct. | Jeudi 8 oct. | Vendi 9 oct. | Samedi 10 oct. | Lundi 12 oct. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Blé No 1 Nord | 1.25¼ | 1.24⅞ | 1.21⅞ | 1.23⅝ | 1.26⅛ | 1.24⅛ |
| 2 Nord | 1.22¼ | 1.21⅞ | 1.18⅞ | 1.20⅝ | 1.24 | 1.21⅛ |
| 3 Nord | 1.19⅝ | 1.19⅝ | 1.16⅝ | 1.18⅞ | 1.22 | 1.18⅝ |
| Avoine 2 CW | .46½ | .46⅞ | .46⅜ | .47⅜ | .47½ | .46⅜ |
| 3 CW | .42 | .42¼ | .41⅞ | .42⅜ | .42⅞ | .41⅝ |
| Orge 3 CW | .63¼ | .63⅜ | .61¾ | .62⅞ | .64⅛ | .61⅜ |
| 4 CW | .59¼ | .58⅞ | .57¼ | .58⅜ | .59⅝ | .57¼ |
| Lin 1 NW | 2.33½ | 2.33¼ | 2.30¾ | 2.36⅜ | 2.42 | 2.35 |
| 2 CW | 2.29 | 2.28¾ | 2.26¼ | 2.32¼ | 2.37½ | 2.30½ |
| Seigle 2 CW | .76¾ | .74 | .72¾ | .74¼ | .74¾ | .72 |
| **Prix sur voie (track)** | | | | | | |
| Base Blé 1 Nord | 1.25⅛ | 1.24⅜ | 1.21⅝ | 1.23⅜ | 1.26¾ | 1.23⅞ |
| Avoine 2 CW | .45 | .45¼ | .44⅞ | .45⅜ | .45⅞ | .44⅝ |
| Orge 3 CW | .63¼ | .63⅜ | .61¾ | .62⅞ | .64⅛ | .61⅝ |
| Lin 1 NW | 2.33 | 2.32¾ | 2.30¼ | 2.36¼ | 2.41¼ | 2.34¼ |
| Seigle 2 CW | .76¾ | .74 | .72¾ | .74¼ | .74¾ | .72 |
| **Options** | | | | | | |
| Blé Octobre | 1.25⅛ | 1.24⅜ | 1.21⅝ | 1.23⅜ | 1.26¾ | 1.23⅞ |
| Novembre | 1.25⅜ | 1.24¾ | 1.21¾ | 1.23¼ | 1.26¾ | 1.23¾ |
| Décembre | 1.22⅝ | 1.20⅛ | 1.17⅞ | 1.19⅞ | 1.23⅛ | 1.20⅜ |
| Mai | 1.27⅝ | 1.25⅜ | 1.22¾ | 1.24⅛ | 1.27⅞ | 1.24⅞ |
| Avoine Octobre | .44 | .44¼ | .43⅞ | .44⅜ | .44⅞ | .43⅝ |
| Novembre | .43⅞ | .43¼ | .42⅞ | .43¼ | .44⅛ | .42¾ |
| Décembre | .42⅞ | .42⅛ | .41⅜ | .42⅜ | .43¼ | .42 |
| Mai | .46⅞ | .46⅛ | .45⅝ | .46⅛ | .47⅝ | .45⅞ |
| Orge Octobre | .63¼ | .63⅜ | .61¾ | .62⅞ | .64⅛ | .61⅝ |
| Novembre | .64¼ | .64 | .62⅜ | .63 | .64⅝ | .62⅜ |
| Décembre | .63¾ | .63¼ | .61¼ | .62 | .63¼ | .61½ |
| Mai | .66⅝ | .66½ | .64⅝ | .65⅞ | .66½ | .64⅞ |
| Lin Octobre | 2.33 | 2.32¾ | 2.30¼ | 2.36¼ | 2.41½ | 2.34½ |
| Novembre | 2.32 | 2.32½ | 2.29½ | 2.33¾ | 2.39¼ | 2.32¼ |
| Décembre | 2.30½ | 2.29¾ | 2.25¼ | 2.29¼ | 2.33¾ | 2.28 |
| Mai | 2.38½ | 2.36½ | 2.32¼ | 2.37¼ | 2.40¼ | 2.34¾ |
| Seigle Octobre | .76¾ | .74 | .72¾ | .74¼ | .74¾ | .72 |
| Novembre | .76¾ | .76¾ | .73½ | .75½ | .75½ | .74 |
| Décembre | .78¾ | .76½ | .75 | .76 | .76¾ | .74½ |
| Mai | .84 | .81⅞ | .80¼ | .81½ | .82¾ | .80⅝ |



## La Chute du Gouvernement King

est nécessaire au retour des affaires et de la prospérité

En moins de quatre ans, plus de 436,000 personnes ont quitté le Canada. Aucun pays n'a vu pareil exode; c'est le dépeuplement à brève échéance, qui videra le Canada.

Ils partent, nos travailleurs, parce que depuis quatre ans un gouvernement sans boussole refuse aveuglément à nos producteurs du sol et de la manufacture, la protection à laquelle ils ont droit;

Ils partent parce que nos matières premières s'en vont, *à l'état brut*, à des prix dérisoires, activer les industries étrangères, au lieu d'être manufacturées chez nous, à notre profit;

Ils partent parce que, dans l'espace de quatre ans, 3,038 *manufactures* — chiffre terrible — ont fermé leurs portes et jeté nos ouvriers sur le pavé.

Sous le gouvernement King, le Transcontinental a englouti $234,000,000, faute d'une politique prudente et clairvoyante; il faut arrêter à tout prix cette course folle vers le chaos financier.

Aux électeurs de langue française, il convient de dire, envers et contre tous détracteurs, ces vérités essentielles et irréfutables: le Très Honorable M. Arthur Meighen est avant tout Canadien: il a toujours proclamé la suprématie absolue et exclusive du Parlement canadien sur toutes les questions d'ordre impérial ou international; représenter M. Meighen autrement est une inexactitude sans excuse.

Au Manitoba, M. Meighen a toujours été l'ami des Canadiens français; ses votes sont là pour prouver ce que nous disons. Il n'a jamais rien dit ou fait d'hostile à la race canadienne-française; le représenter comme un ennemi de notre race est une pure calomnie. Or la calomnie est chose défendue, pour tout le monde, et en politique comme en toute autre chose.

Le Comité central conservateur du Manitoba.

# La MAISON BLANCHE Limitée

annonce sa

# GRANDE VENTE

## D'OUVERTURE D'AUTOMNE

### qui commence le JEUDI, 15 OCTOBRE, à 9 heures précises du matin

Nous prévoyons l'une des plus belles saisons d'affaires que nous ayons eu depuis plusieurs années. La saison avance rapidement et la température dont nous jouissons retarde les achats d'hiver. Nous avons acheté beaucoup cet automne, et le tout **A DES PRIX AUXQUELS NOUS POUVONS SANS CRAINTE DEFIER TOUTE COMPETITION, MEME EN VENDANT SIMPLEMENT AUX PRIX REGULIERS. MAIS NON!** Nous avons décidé, **EN PLEINE SAISON**, de **REDUIRE NOS PRIX** sur toutes les marchandises d'automne et d'hiver, afin d'écouler notre gros stock. Tout ce que nous vous demandons, c'est de lire attentivement ces grandes aubaines et de ne pas manquer de visiter notre magasin. **BELLE OCCASION D'ECONOMIE.**



Pardessus Mackinaw tout laine, bruns, gris et rayés gris. Grandeurs 36-48. Rég. $10. Vente d'ouv. d'automne **$6.95**

### Sous-vêtements d'hommes

Sous-vêtements ouatés d'hommes, deux morceaux. Grandeurs 34-44. Régulier jusqu'à $1.25. Vente d'ouverture d'automne, le morceau .......... **.69**

Bas de travail pour hommes, gris foncé. Rég. 40 sous la paire. Vente d'ouverture d'automne: 4 paires pour **$1.00**

Chandails 100 pour cent tout laine pour garçons, ouverts et fermés. Couleurs faon, marron et brun. Grandeurs 26-32. Régulier jusqu'à $2.50. Vente d'ouverture d'automne .......... **$2.29**

Chemises de travail pour hommes. Grandeurs 14½-17. Rég. jusqu'à $1.75. Vente d'ouverture d'automne .......... **.98**

Manteaux molletonnés de dames pour l'automne et l'hiver, 35 seulement, chacun d'eux valant de $20 à $30. Vente d'ouv. d'automne... **$5.95**



### Nouveaux Complets et Pardessus d'Automne et d'Hiver pour Hommes

Pour hommes et jeunes gens. Bons pardessus épais, en chinchilla de laine, avec ou sans ceinture. Très jolis pour tout homme quel qu'il soit. Régulier $30. Vente d'ouverture d'automne .......... **$15.95**

Pardessus d'hommes avec doublure satin ou cuir, en beaux lainages, avec ou sans ceinture.—Ce sont de véritables aubaines. Grandeurs 36-44. Régulier $35. Vente d'ouverture d'automne .......... **$19.75**

### Complets en tweed et serge

Complets en tweed et serge pour hommes et jeunes gens qui satisferont les plus difficiles. Couleurs nouvelles, modèles nouveaux. Grandeurs 36-44. Rég. $35.00. Vente d'ouverture d'automne **$19.75**

### Complets en tweed et serge

Complets de qualité supérieure coupés à la main, faits avec les plus belles étoffes de laine. En serge bleue marine et noire et dans les nuances les plus nouvelles de tweed. Rayures au crayon bleues et brunes, mélanges ordinaires et de tweed. Grandeurs 35-46. Régulier $45 à $50. Vente d'ouverture d'automne **$27.95**

### Pardessus de première qualité,

Ce sont les meilleurs que l'on puisse avoir faits en épais lainages frisés irlandais et dans les plus beaux molletons anglais. Doublure du dos en carreauté ou en tweed, avec ou sans ceinture. Grandeurs 35-44. Rég. qu'à $50.00. Vente d'ouverture d'automne .......... **$26.95**

### Pardessus de garçons

Pour grands garçons. Vraie belle occasion en pardessus. Couleurs les plus nouvelles. Grandeurs 28-35. Régulier jusqu'à $20.00. Vente d'ouverture d'automne .......... **$10.95**

### Nouveautés, Vêtements pour Dames et Enfants

Chapeaux garnis de dames, dernières nouvautés pour l'automne et l'hiver. Régulier jusqu'à $7.00. Vente d'ouverture d'automne .......... **$3.95**

Bas bruyère pour dames. Grandeurs 8½-10. Régulier jusqu'à 50 sous. Prix de vente: 3 paires pour .......... **$1.00**

Bas cachemire tout laine pour dames, faon, gris et bruyère. Grandeurs 8½-10. Régulier jusqu'à $1.00. Vente d'ouverture d'automne .......... **.69**

Bas à côtes pour filles et garçons. Grandeurs 6-10½. Régulier 40 sous. Prix de vente, la paire .......... **.25**

Bas 100 pour cent laine, à côtes, noirs, pour garçons et filles. Grandeurs 6-10½. Régulier $1.00. Prix de vente, la paire .......... **.49**

Sous-vêtements à côtes pour dames; camisoles et caleçons. Juste ce qu'il faut pour maintenant. Toutes les grandeurs. Rég. jusqu'à $1.50. Prix de vente... **.98**

Camisoles et caleçons ouatés pour dames. Toutes les grandeurs. Régulier jusqu'à $1.25. Prix de vente .......... **.79**

Couvertures en flanelette. Grises et blanches. Rég. jusqu'à $3. Sp. **$1.95**

Sous-vêtements ouatés pour jeunes filles, camisoles et caleçons. Grandeurs 24-32. Régulier $1.00. Prix de vente, le complet .......... **.59**

Pantalons bouffants ouatés pour jeunes filles. Grandeurs 24-32. Régulier $1.00. Prix de vente .......... **.59**

### Costumes de dames

Costumes de première qualité en serge et tricotine. Petites tailles seulement. Régulier jusqu'à $35.00. Prix de vente .......... **$8.95**

Chandails ouverts tout laine pour dames. Grandeurs 38-44. Régulier $6.50. Prix de vente .......... **$4.45**

Kimonos de dames, jolis et chauds. Toutes les grandeurs. Régulier $2.75. Vente d'ouverture d'automne .. **$1.95**

### Vraie aubaine en pardessus

Pardessus d'hommes, 38 seulement, en tweed brun et mélange gris foncé. Grandeurs 35 à 38 seulement. Régulier jusqu'à $25.00. Vente d'ouverture d'automne .. **$9.85**

### Pardessus pour garçons

En drap vraiment chaud, avec ceinture tout autour, modèle homme, convenant pour garçons jusqu'à l'âge de 9 ans. Régulier $10.00. Vente d'ouverture d'automne .. **$5.95**

### Complets de garçons

Complets en tweed de qualité supérieure, style Norfolk avec pantalons bouffants. Nous avons acheté ce lot par grande quantité et nous l'avons eu à un prix très réduit. Ces complets valent amplement de $10.00 à $12.00. Brun, gris et bleu marine. Grandeurs 26-35. Vente d'ouverture d'automne .......... **$6.95**

### Combinaisons ouatées pour hommes

Grandeurs 34-44. Régulier jusqu'à $2.50. Vente d'ouv. d'automne.... **$1.65**

### Grande chance pour les hommes petits

Complets en tweed pour jeunes gens. Ce lot comprend des modèles très jolis, comme couleur et comme facture. Régulier jusqu'à $30.00. Petites tailles seulement. Vente d'ouverture d'automne .... **$11.95**

## Dans votre propre intérêt: avant de faire aucun achat d'automne et d'hiver, venez nous visiter et vous convaincre de réelles aubaines

Pantoufles d'intérieur en tapisserie, pour hommes. Toutes les pointures. Régulier jusqu'à $1.25. Vente d'ouverture d'automne .......... **.69**

Jolies pantoufles en feutre pour dames, différentes couleurs. Régulier jusqu'à $1.75. Vente d'ouverture d'automne .......... **.95**

Souliers en cuir de qualité supérieure pour hommes, noirs et bruns, Oxfords en veau, trépointes et semelles Goodyear, talons en caoutchouc. Grandeurs 5½-11. Régulier jusqu'à $7.50. Vente d'ouverture d'automne .......... **$3.95**

Pour dames — Lot de souliers à courroies et d'escarpins, en cuir verni et chevreau. Talons hauts et bas. Toutes les grandeurs. Réguler jusqu'à $6.00. Vente d'ouverture d'automne .......... **$2.69**

### Souliers et Bottines

Pour garçons — Souliers très forts en veau noir et brun, exactement ce qu'il faut pour l'automne. Grandeurs 1-5½. Régulier jusqu'à $4.50. Prix de vente .......... **$2.85**

Pour garçons plus petits — Les mêmes que ci-dessus. Pointures 11-13½. Régulier jusqu'à $3.50. Prix de vente .......... **$2.29**

Pour fillettes et garçonnets — Jolis souliers en veau et en chevreau, très bien faits. Pointures 8-10½. Rég. jusqu'à $3.00. Prix de vente.......... **$1.95**

Pour bébés — Petits souliers en cuir noirs et bruns. Pointures 0-4. Rég. $1.25. Prix de vente .......... **.69**

Pour dames — Claques brunes, sans talons. Régulier 85 sous. Prix de vente .......... **.25**

Nous avons le plus grand et le plus bel assortiment de claques de toilette et de travail. Nous garantissons le prix plus bas que partout ailleurs.

Cirage à chaussures "Nugget". Brun seulement. Régulier 15 sous. Prix de vente .......... **.05**

MILLIERS DE

**Grandes Occasions**

EXPOSEES DANS NOTRE MAGASIN

POUR DAMES — Ce qu'il y a de plus nouveau en fait de souliers bas à courroies et d'Oxfords, chevreau et cuir verni, talons espagnols ou cubains. Pointures 2½-8. Rég. jusqu'à $8.50. Vente d'ouv. d'automne **$3.95**

### Claques

Claques noires. Pointures 5-10½. Prix de vente, la paire .......... **.59**

Souliers de dames, noirs et bruns, chevreau et cuir verni. Grandeurs 2½ à 4½. Régulier jusqu'à $6.00. Ils doivent s'en aller à, la paire .......... **.98**

### Avis aux Clients de Campagne

Tout ce que nous demandons à nos clients de la campagne, c'est une pure visite. Nos prix bon marché feront le reste.

## Chemiserie pour Hommes et Garçons

Sous-vêtements ouatés de garçons, deux morceaux. Grandeurs 24-32. Prix de vente, le morceau .......... **.55**

### Chandails Jumbo

Chandails Jumbo 100 pour cent tout laine, pour hommes, fermés et ouverts. Couleurs faon, brun, gris et marron. Meilleure confection. Grandeurs 36-46. Régulier jusqu'à $10. Vente d'ouverture d'automne **$5.95**

### Pantalons collants (Breeches)

Pantalons collants en moleskine. Régulier $4.50. Vente d'ouverture d'automne **$2.95**

Gants et mitaines. Doublés et non doublés. Rég. 75 sous. Vente d'ouverture d'automne .... **.49**

Casquettes pour hommes. Rég. jusqu'à $2. Avec ou sans oreillettes, toutes les grandeurs. Vente d'ouverture d'automne .... **.98**

Combinaisons St. George, 100 pour cent tout laine. Grandeurs 34-44. Rég. $4.50. Vente d'ouverture d'automne, le complet **$3.29**

## EPICERIES

**SUCRE GRANULE**—En sacs de 100 livres. Le sac .......... **$6.95**

**SUCRE BRUN** — Le sac de 100 livres .......... **$6.45**

Tomates en conserve — Boîtes No 2½. Caisse de 24 boîtes....$3.75

Maïs en conserve—La douzaine de boîtes ..........$1.85

Confiture de fraise et pomme, et de framboise et pomme. Boîte de 4 livres ..........$ .46

Saumon en conserve, grandes boîtes. La douzaine ..........$1.85

Sardines Brunswick — La douzaine de boîtes ..........$ .69

Riz de Siam — Bonne qualité. 25 livres pour ..........$1.95

Thé noir Orange Pekoe — L'une des meilleures qualités de thé. Si vous n'êtes pas satisfait, retournez-le, votre argent vous sera remboursé. Prix de vente, 3 livres pour ..........$1.59

Café moulu—Rég. 50 sous la livre. Prix de vente, 5 livres......$1.90

Haricots—Choisis à la main. 10 livres pour ..........$ .60

Pois jaunes — Garantis bien cuire. Prix de vente, le minot ....$3.75

FRUITS EVAPORES

Pommes évaporées — Produit frais. 10 livres pour ..........$1.65

Prunes — En boîtes de 25 livres. La boîte ..........$2.85

Raisins Muscatel — 5 liv. ..........$ .65

Raisins sans pépin—5 livres...$ .59

POUR LA BUANDERIE

Savons à laver "Suny Monday" — Rég. 3 pour 25 sous. Prix de vente: 18 morceaux pour...$1.00

Savon "Royal Crown" — 25 morceaux pour ..........$1.00

## Tissus à la Verge

Denim à salopette, cotonnade très solide, noire, bleue et grise. Rég. 65 sous. Vente d'ouverture d'automne, la verge ...... **.45**

Tissus à robes de différentes qualités. Rég. jusqu'à $2.00. Prix de vente, la verge ..... **.85**

Manteaux molletonnés pour enfants, gris ou bleus. Rég. $5. Prix de vente .......... **$2.95**

Wrapperette, très jolis modèles. Rég. 40 sous. Prix de vente, la verge .......... **.27**

Nansouk, 34 pouces de large. Rég. 35 sous. Prix de vente, la verge .......... **.23**

### Salopettes de qualité supérieure pour hommes

En grosse cotonnade noire, bleue ou rayée. Grandeurs 34-44. Régulier $2.50 à $2.75. Prix de vente .......... **$1.95**

Pardessus Mackinaw tout laine pour garçons, comme les précédents pour hommes. Grandeurs 25-36. Régulier jusqu'à $9.00. Vente d'ouverture d'automne .......... **$5.95**

### Combinaisons ouatées

Combinaisons ouatées pour garçons. Grandeurs 24-32. Rég. $1.75. Vente d'ouv. d'automne... **$1.19**

### Chandails

Chandails épais pour hommes, fermés et ouverts. Rég. jusqu'à $1.50. Vente d'ouv. d'automne... **$2.48**

### Chemises

Chemises négligées pour hommes, différentes couleurs, rayées et unies. Grandeurs 14-16½. Rég. jusqu'à $1.75. Prix de vente... **.89**

### Sous-vêtements St. George

Sous-vêtements St. George, 100% tout laine. Pour hommes, camisoles et caleçons. Grandeurs 34-44. Rég. $2.50. Vente d'ouv. d'automne, le morceau.. **$1.69**

### Pantalons

Pantalons en tweed pour hommes, juste ce qu'il faut pour cette époque de l'année. Gris et bruns. Grandeurs 34-44. Vente d'ouverture d'automne .... **$2.95**

### Soie pongée

Régulier $1.25 la verge. Extra spécial, la verge .......... **.65**

### Flanelette

Flanelette rayée, gris, rose et bleue, 27 pouces de large. Régulier jusqu'à 30 sous la verge. Vente d'occasion d'automne, la verge... **.19**

Magasin ouvert le SAMEDI jusqu'à 11 heures du soir

# LA MAISON BLANCHE LTEE

*"Le vieux magasin de confiance"*

135 Ave. Provencher — Tél. N1183 — St-Boniface

Magasin ouvert le SAMEDI jusqu'à 11 heures du soir

# A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

## MANITOBA

### SAINT-PIERRE

Dimanche dernier, nous avions à Saint-Pierre Son Excellence le Baron Byng de Vimy. Il était l'hôte de l'hon. M. Préfontaine, secrétaire provincial [illegible] de l'agriculture. Le gouverneur général était accompagné de [illegible] aide-de-camp. M. le premier ministre Bracken, M. le procureur général Craig et M. Wilcox, des chemins de fer nationaux, composaient la suite de Son Excellence, et tous les trois étaient accompagnés de leurs dames. [illegible] ajouterons les noms de Mlle McCallum, secrétaire privée de M. Bracken, et Mlle Dufaut, secrétaire de M. Préfontaine.

Ces messieurs et ces dames devaient tout d'abord venir en automobiles de Winnipeg à Saint-Pierre; mais le temps et les chemins étant mauvais, c'est par train spécial qu'ils nous sont arrivés. Après un diner somptueusement servi offert par M. et Mme Préfontaine dans leur belle résidence, Son Excellence a reçu avec beaucoup d'amabilité un certain nombre de citoyens qui ont tenu à présenter leurs hommages au représentant de Sa Majesté. M. le curé et M. le vicaire étaient de ce nombre. M. le curé a causé assez longtemps avec Lord Byng de Vimy qui parle le français avec facilité. Cinq ou six fois Son Excellence a traversé le Canada de l'Atlantique au Pacifique. Dernièrement elle s'est rendue au Mackenzie et jusqu'à l'océan glacial. Elle a vu les principales missions catholiques de cet immense pays au climat terrible.

Une chose l'a particulièrement frappé: c'est de voir les missionnaires de ce pays déshérité si joyeux, si énergiques et si contents de leur sort.

Lord Byng de Vimy a très gracieusement accepté l'invitation de M. le curé à saluer en passant le monument élevé en souvenir de nos huit jeunes gens tombés sur les champs de bataille de la grande guerre. Son Excellence a aussi voulu visiter notre coquette église. M. le curé a offert à l'illustre visiteur un exemplaire très luxueusement relié de son "Histoire de Saint-Pierre".

A 4 h. 30, Lord Byng de Vimy et sa suite reprenaient leur train qui les ramena à Winnipeg.

* * *

Mercredi dernier, à huit heures a eu lieu le mariage de M. Michel Desrosiers, employé à la Maison Saint-Joseph, avec Mlle Marie-Dorothée Gobeil, fille de notre sympathique citoyen Moïse Gobeil. Le mariage a eu un caractère absolument privé. Le R. P. Ducharme, supérieur de la Maison Saint Joseph, a présidé au mariage.

* * *

Nous avons vu la première neige; il en est tombé juste assez pour nous faire de mauvais chemins.

### SAINT-ALPHONSE

Tableau d'honneur des élèves du couvent pour le mois de septembre:

Grade X — Josephine Cossin, 89; Gerarda Delichte, 88; Maurice Delichte, 81.

Grade IX — Clara Delichte, 78½; Clara Almy, 77.

Grade VIII — Marguerite Lambert, 82; Clara Denbiezer, 78; Berthe Landry, 77.

Grade VI — Angèle Delichte, 93; Gilbert Claeys, 88.

Grade V — Marguerite Almy, 85; Clarisse Devlco, 84; Henri de Jeacher, 70.

Grade IV — Maria Mastens, 90; Marguerite Delichte, 88; Clara Martens, 87.

Grade III — Cyrille Huilet, Alice Devlco, Gérard Thérien.

Grade II — Robert Gaboury, Georgette Denlieger, Bertha Delichte.

Grade I — Blandine Gaboury, Fred de Backer, Aline de Vlco.

### STE-ANNE DES CHENES

Au couvent — Tableau d'honneur

Grade XI — Miles Elsie Owens et Anna Bisson.

Grade X — Miles Eva Girouard et Léona Nault.

Grade IX — Miles Simone Perron et Yvonne Owens.

Grade VIII — Miles Annie Charnichi et Léontine Gauthier.

Grade VII — Miles Yvonne Guay et Inez Desmarais.

Grade VI — MM. Nathalia Desmarais et Fortunat Mousseau.

Grade V — Miles Rita Bureau et Marguerite Koensgen.

Grade IV — Miles Marguerite Guay et Jeanne Tougas.

Grade III — MM. Reine Girouard et Pierre Desautels.

Grade II — M. Henri Boucher et Mlle Antoinette Champagne.

Grade I — Miles Jeanne Gauthier et Sara Gauthier.

Préparatoire — Mlle Jeanne Girouard et M. Léon Champagne.

Baptêmes

Le 7 octobre — Joseph-Fernand-Lucien de Montigny, enfant d'Albert de Montigny et d'Antoinette Gauthier. Parrain et marraine: Charlemagne Gauthier et Anna Comeau.

Le 8 octobre — Joseph-Neil-William Rémillard, enfant d'Alfred Rémillard et d'Annie Owens. Parrain et marraine: Willie Owens et Célia Gagnier.

Le 8 octobre — Joseph-Augustin-Roland Proulx, enfant de William Proulx et d'Alexandrine Roussin. Parrain et marraine: Aimé Hébert et Rosa Hébert.

Retraite

Les RR. PP. Carmel et McCann, C.SS.R., donnent cette semaine la mission à Pinewood.

### LETELLIER

Le 5 octobre avait lieu à Letellier la première réunion de la campagne électorale dans le comté de Provencher. Les électeurs étaient venus nombreux dans la salle municipale. L'assemblée avait été organisée par M. A.-L. Beaubien, le candidat progressiste; mais le candidat libéral, Edmond Comeault, avait accepté l'invitation d'être présent, ce qui contribua à l'intérêt de la discussion.

M. Beaubien parla en français et en anglais, exposant ce qu'avaient fait les progressistes à Ottawa pendant leur premier terme, faisant connaître leur programme sur les grands problèmes du jour et déclarant qu'ils sont disposés plus que jamais à continuer leur bon travail.

M. Comeault fut chaleureusement applaudi; il défendit les actes du gouvernement pendant la dernière législature.

* * *

Nous avons été très heureux de saluer le retour au milieu de nous de notre dévoué curé qui a fait un excellent voyage dans la province de Québec.

* * *

M. Léon Bruyère, notre sympathique chef de gare, est parti pour un voyage d'une quinzaine à Montréal.

* * *

Lundi prochain sera célébré le mariage de M. Albert Breton, fils du préfet de la municipalité de Montcalm, avec Mlle Marie Dezautels. Nos meilleurs voeux aux futurs époux.

* * *

L'Union Canadienne de Saint-Boniface donnera dimanche soir, à Letellier, une très intéressante séance cinématographique à laquelle tous sont cordialement invités.

### LA BROQUERIE

Premiers de classe en septembre

Grade XI — (a) Elisabeth Gagnier; (b) Irène Trottier.

Grade IX — Adrienne Legal.

Grade VIII — Gratia Gagnon, Philippe Degagné.

Grade VI — (a) Cécile André, Irène Lafortune; (b) Hélène Guenette, Joseph Lafortune.

Grade VI — Berthe Lafortune, Béatrice André.

Grade V — Cécile Emond, Yvonne Mondor.

Grade IV — (a) Jeannette Lafortune, Cécile Chénier; (b) Augustin Gagnon, Pierre Degagné.

Grade III — Jean Tétreault, Marie Gosselin.

Grade II — Agnès Emond, Alice Dolly.

Grade I — (a) Geneviève Rocan, Cécile Lafortune; (b) David Gagnon, Martin Mirault.

### SAINT-MALO

Les artistes de l'Union Canadienne de Saint-Boniface, sous la haute direction de M. Henri Deschambault, sont passés dimanche dernier à Saint-Malo, pour donner une séance de vues animées et quelques scènes comiques.

La salle paroissiale était littéralement bondée de grandes personnes et d'enfants.

Ces vues, inconnues d'un grand nombre, ont eu le don de déchaîner une joie exubérante parmi la gent infantile, juvénile et même sénile; depuis le plus petit jusqu'au plus vieux, on s'est fait une pinte de bon sang, ce qui n'est pas à dédaigner pour chasser les attaques de neurasthénie ou d'hypocondrie. Une saine hilarité dilate la rate et épure le cerveau, au dire d'Hippocrate.

Dans ces vues, la rapide évocation et évolution des personnages de l'espèce humaine ou animale produit une parade inextricable de catastrophes où en fait de tués ou de blessés il n'y a jamais personne de mort. Ou bien, comme un sphinx antique, ils renaissent presque aussitôt de leurs propres cendres. C'est surprenant et désopilant tout à la fois. Il n'y a donc jamais de quoi pleurer, au contraire.

Toutefois il y a un grand danger pour le corps médical qui, de ce fait, sera obligé d'ici peu de restreindre ses cadres: le chagrin, source de tant de maladies, s'enlevant comme avec la main, avec le cinéma. Je serais curieux de faire la statistique des guérisons opérées depuis l'apparition du cinéma sur notre globe. En fait, depuis l'inoculation aux nouvelles générations de ce nouveau et précieux sérum mcurémaphile, les épidémies et épizooties ont diminué dans des proportions énormes, à part qu'elles ont été remplacées par de grandes inondations sur lesquelles le cinéma n'a pas encore eu d'action jusqu'à ce jour, mais la science n'a pas dit son dernier mot; c'est bien pour dire que ce que l'on gagne d'un côté on le perd de l'autre.

Pour en revenir à nos moutons, c'est-à-dire à notre séance, nos spectateurs et artistes, tout s'est bien passé et tout le monde a été satisfait.

M. Viel, excellent pianiste, a modulé, comme un rossignol, ses inépuisables roucoulades sur le piano, et a charmé nos oreilles pendant les deux heures qu'a duré la représentation.

Les chansonnettes jouées par M. Pambrun et Cie ont fait une diversion au cinéma sans amoindrir les joies de l'auditoire.

Nous remercions sincèrement les autres artistes: MM. Taburet, Gervais, Poulain, Royal et Bélanger de leur aimable et heureux concours dans cette séance récréative.

* * *

M. Beaubien, notre si sympathique député, est venu mercredi soir à Saint-Malo. A l'assemblée du soir il a rendu compte de son mandat et a expliqué en termes clairs et précis l'état de la situation, la part qu'il a prise au travail accompli et le programme projeté pour les années futures.

* * *

Lundi dernier on conduisait en terre un jeune homme de 24 ans, Célestin Bourjois, malade depuis trois ans, consumé par une longue maladie; il s'est éteint doucement comme une lampe épuisée. Une foule nombreuse de parents et d'amis de Saint-Malo et de Saint-Pierre l'accompagnaient à l'église et à sa dernière demeure. A la famille en deuil nous offrons le tribut de nos sincères condoléances.

### ELIE

Bientôt les élections. L'enregistrement aura lieu chez M. Ed. Payment, qui est nommé registreur.

* * *

Nous aurons bientôt la visite de M. Harry Leader, progressiste, l'adversaire de M. Meighen. Il doit parler ici et se retirera chez M. Ed. Payment.

* * *

Mlle Clémence Aquin est en visite dans sa famille.

* * *

Mlle Anna Beaudry est revenue parmi nous de chez les RR. SS. Oblates de Saint-Boniface.

* * *

Mlle Anna Grant et sa mère doivent nous quitter bientôt pour passer l'hiver à Winnipeg.

* * *

M. et Mme Vallères, qui étaient en promenade chez M. Adonai Dufresne depuis un mois, sont retournés à Montréal.







## Dans Saint-Boniface

GEORGE-C. MacLEAN, candidat conservateur pour St-Boniface

L'échevin George-C. MacLean, le candidat conservateur dans la nouvelle circonscription de Saint-Boniface, est l'un des candidats les plus jeunes et les plus actifs sur les rangs dans cette élection. M. MacLean a été mêlé à la vie sociale et politique de Saint-Boniface depuis de longues années. Il était échevin en 1915 et démissionna pour aller outre-mer. Il fut envoyé de nouveau à l'hôtel de ville en 1924. Il est l'un des membres de ce conseil actif et entreprenant qui a réussi à faire établir à Saint-Boniface des industries comme les Abattoirs Harris, la Raffinerie Manitoba et la Brasserie Kiewel. Il est bien connu comme le président de l'Association de Baseball du Manitoba et il est également membre du Kiwanis Club de Saint-Boniface. M. MacLean est juge de paix. Dans toutes ses entreprises, dans toute sa vie politique et municipale, il a toujours soutenu activement les droits, l'idéal et les institutions des Canadiens français, et il est décidé à poursuivre ce programme s'il est envoyé à Ottawa le 29 octobre. ann.

# SAINT-BONIFACE

## Le premier ministre à Saint-Boniface

Vendredi l'association libérale avait l'honneur de recevoir l'honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada. La réception eut lieu à l'hôtel de ville.

M. Hormisdas Béliveau remplissait les fonctions de président. Dans une courte allocution il souhaita la bienvenue au distingué visiteur et le félicita pour ce que le gouvernement avait accompli depuis son avènement au pouvoir en 1921.

Le premier ministre répondit en français. Il s'attacha à démontrer que les tâches lourdes et ardues assumées par son gouvernement avaient été léguées par les conservateurs. Il dit que le gouvernement s'était appliqué à réaliser l'économie en réduisant les impôts et la dette publique. Il parla brièvement de la réforme du Sénat et termina en faisant ses meilleurs souhaits aux électeurs de Saint-Boniface.

L'hon. Boivin, qui accompagnait le premier ministre, parla environ trois quarts d'heure et exposa en détail la politique du parti libéral. Il fit un chaleureux appel aux électeurs en faveur du Dr Howden, candidat libéral.

L'assemblée terminée, le premier ministre et son collègue se rendirent à l'école King George pour assister à une assemblée organisée par les électeurs de Norwood.

## Club libéral de Saint-Boniface

A la suite de la réorganisation de l'association libérale de la circonscription électorale de Saint-Boniface, un club libéral vient de faire son apparition. Ce mouvement est dû principalement à l'initiative des jeunes, qui ont cru le temps opportun pour faire sentir l'influence canadienne-française dans cette circonscription. Le nouvel exécutif est comme suit: Patron, Hon. Mackenzie King; président honoraire Hormisdas Béliveau; président, J.-C. Davis; vice-président, J.-H. Daignault; secrétaire, S.-A. Nault. De nombreux comités ont été formés en vue de la campagne actuelle.

## Le Carmel de Saint-Boniface

Les Religieuses Carmélites se font un pieux devoir de remercier bien cordialement toutes les personnes dévouées qui leur ont apporté leur concours pour les cérémonies liturgiques et la belle décoration de leur modeste chapelle, à l'occasion du récent Triduum qui eut lieu, à Saint-Boniface, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Elles désirent aussi adresser l'expression de leur profonde reconnaissance aux âmes généreuses qui ont offert des aumônes appréciables à leur humble monastère en venant assister aux offices religieux, en ces jours de grâces.

A tous ces nombreux amis, bienfaiteurs et bienfaitrices, de leur vie de silence, de retraite et de prières, les Carmélites veulent promettre la plus constante fidélité à se souvenir, devant le bon Dieu, des faveurs dont elles sont l'objet de la part des catholiques charitables qui leur témoignent ainsi leur bienveillante et délicate attention.

Léonide PRIMEAU, ptre,
Aumônier du Carmel de St-Boniface.



## Assemblées électorales du Dr J.-P. Howden

Le Dr J.-P. Howden, candidat libéral, tiendra les assemblées suivantes: jeudi, Rosewood et Saitel; vendredi, Lorette et Dugald; samedi, Thibaultville et Sainte-Anne; lundi 19, Grande Pointe et Oak Island; mardi, Saint-Norbert et Saint-Norbert sud; mercredi, Norwood, école King George; jeudi, Ritchot et Saint-Adolphe; vendredi, Elmwood; lundi 26, Norwood; mardi 27, Saint-Boniface; mercredi 28, Transcona.

Les principaux orateurs qui parleront à ces assemblées, outre le Dr Howden, candidat libéral, seront: W.-T.-R. Preston, d'Ottawa; Hormisdas Béliveau, l'échevin A. Doucet, Louis-Philippe Gagnon, J.-C. Davis, A.-C. de la Lande, J.-N. Landry, A.-A. Prud'homme, J.-O. Dubuc, J. Leblanc, A. Griveau, J.-H. Daignault, Narcisse Fournier, Hugh Philips, R.-F. McWilliams, Jim Morkin, C.-A.-L. Murchison, Tom Molloy, Raymond Bernier, S.-A. Nault, S. Saint-Germain, D. Delorme, Camille Fournier, H. Allard, C. Midwinter, R.-P. Martel et le professeur Thorson.

## A. C. J. C.

Le Cercle La Vérendrye a tenu sa réunion régulière dimanche au collège. Une vingtaine de membres y assistaient. Le comité dramatique est en train d'organiser une séance qui sera donnée au commencement de novembre. Le cercle veut par là célébrer le tricentenaire de la venue des Jésuites au Canada.

Les cadres du cercle ne sont pas remplis. Il y a place pour plusieurs membres. Les jeunes gens qui désirent en faire partie n'ont qu'à assister à la prochaine assemblée et à se faire inscrire.

* * *

Le secrétaire du cercle, M. Emile Couture, est à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

## Association des Anciennes Elèves de l'Académie Saint-Joseph

La réunion des anciennes eut lieu samedi dernier le 10 octobre, à l'"Alma Mater". Un grand nombre de religieuses, dames et demoiselles, s'y rendirent. Après le banquet le salut du Très Saint-Sacrement fut chanté par S. G. Mgr Béliveau, assisté de MM. les abbés Brunet et Couture. Le choeur des élèves de l'Académie prêta son concours.

La soirée fut très intéressante. Mme Ernest Gagnon, présidente, remercia la Rév. Mère Provinciale et Soeur Supérieure de leur encouragement. A Soeur Luc d'Antioche, qui depuis 25 ans se dévoue à l'instruction des jeunes filles de Saint-Boniface, elle exprime notre reconnaissance. Mlle Itha Bédard lui présente des fleurs.

Mme E. Houde et Mlle Eliza Brault chantèrent avec âme quelques morceaux de leur répertoire.

La "Surprise aux Eventails", exécutée avec grâce et gentillesse par un groupe de jeunes filles, souleva des applaudissements bien mérités. Prirent part à cette saynète: Miles E. Longpré, J. McEachran, A. Benoit, J. Couture, J. Baril, G. Guilbault, I. Benoit, A. Leclerc, M. Benoit, J. Pambrun, E. Senez, H. Paradis, sous la direction de Mlle Albina Baril et habilement secondée au piano par Mlle Madeleine Mager.

Voici le résultat des élections: présidente d'honneur, Rév. Soeur Ambroise de Sienne; vice-présidente d'honneur, Rév. Soeur Luc d'Antioche; présidentes honoraires: Mmes I. Kelley, J.-C. Davis, Y. Bonin, E. Gagnon et Mlle Anna Baril; présidente, Mlle Itha Bédard; 1re vice-présidente, Mme J. Degagné; 2me vice-présidente, Mme L. Bétournay; secrétaire, Mlle M. Mager; trésorière, Mlle Alice Prendergast; conseillères: Rév. Soeur Marie-Isabelle, Rév. Soeur Léon de la Croix, Rév. Soeur Marie-Maxima, Rév. Soeur Eugène-Albert, Rév. Soeur Marie-Flora, Mmes Parker, N. Fournier, A. Lanthier, H. Smith, et Mlle J. Béliveau.





## PETITES NOTES

Nous sommes heureux d'annoncer que M. Bruno Brisebois, ancien du collège, professeur de piano, a ouvert un studio au No 506, rue Saint-Jean-Baptiste. M. Brisebois donnera aussi des leçons à domicile.

* * *

MM. Antonio Baril et Laurent Carroll, employés de la Banque Royale, sont partis dimanche pour Montréal.

* * *

Les candidats ont ouvert des comités et travaillent avec ardeur. La campagne électorale va bon train.

* * *

Ceux qui auraient omis de se faire inscrire sur la liste des électeurs devraient s'empresser de le faire s'ils désirent voter à l'élection du 29.

## L'engraissement des dindons

Le dindon apparaîtra bientôt sur la table de la famille, et ceux qui élèvent ces oiseaux devront songer sans tarder aux moyens de les engraisser. Il n'est pas nécessaire, pour enregistrer n'est pas nécessaire, pour engraisser les dindons, de les tenir renfermés dans des enclos; lorsqu'ils sont bien nourris ils ne prennent pas plus d'exercice qu'il n'est nécessaire pour leur digestion, et lorsqu'ils sont renfermés dans des loges il est à craindre qu'ils ne perdent leur appétit, que leur digestion ne se fasse mal et même qu'ils ne meurent. Lorsque la période de l'engraissement arrive, c'est-à-dire quatre semaines avant le moment de l'emploi pour la table, dit M. A.-G. Taylor, aviculteur à Ottawa, on commencera graduellement à nourrir les jeunes oiseaux. La nourriture doit se composer de pâtées formées d'un mélange en parties égales de moulée d'avoine, de moulée d'orge, de moulée de blé d'Inde, et de son de blé ou de sarrazin moulu, au lieu d'orge moulue et de grain rond.

Les pâtées seront données à l'état humide le matin et à midi, et le grain rond pour le repas du soir. Comme les pâtées sont plus faciles à digérer que les grains ronds, les oiseaux peuvent assimiler une plus grande quantité de nourriture sous cette forme. On doit donner le grain rond le soir pour empêcher les oiseaux de développer un appétit excessif avant que le matin arrive. On emploie tout juste assez d'eau et de lait écrémé en mélangeant la pâtée pour que le grain se prenne bien ensemble et pour ne pas faire une soupe. On humecte la pâtée deux heures avant de la donner aux oiseaux et l'on enlève tous les aliments qui restent après que les oiseaux sont satisfaits. Le blé d'Inde rond est à peu près le meilleur grain pour l'engraissement.

Feuilleton de la "Liberté"

# PRIS AU PIEGE

CLAUDE MONTORGE

(Suite)

Nous ne serons pas toujours à ses côtés, sa mère et moi, pour la conseiller et la réconforter; n'oubliez pas, quand nous l'aurons quittée, qu'elle n'aura que vous dans la vie pour protecteur et pour ami. Aimez-la bien pour être aimé d'elle profondément. Que vous soyez riche ou pauvre, cela importe peu, tout ce que nous vous demandons, c'est de la chérir tendrement, de ne jamais décourager sa constance, de comprendre que l'on est heureux, complètement heureux que lorsqu'on aime et qu'on est aimé....

Jacques était ému en écoutant ces paroles et quand Marguerite mit dans ses mains sa petite main tremblante en le regardant avec ses grands yeux pleins de candeur et de foi, il comprit bien qu'il n'y aurait pas au monde une félonie, une action maladroite et coupable comparable à celle de lui causer une déception et il se fit en lui-même, avec fermeté, le serment de vouloir se rendre digne d'elle.

Aussitôt qu'ils eurent reçu l'autorisation, ils échangèrent des confidences sur leurs rêves d'avenir. Jacques n'avait jamais songé à l'avenir.

Marguerite implora de lui la promesse qu'il ne ferait plus d'automobile :

—Restons attachés aux choses qui demeurent, laissons-nous vivre doucement, dit-elle. En jouissant avec intensité de chacune des émotions qu'elle apporte, profitons de l'heure qui passe; sachons voir ce qui nous entoure; goûtons l'attrait toujours nouveau de tout ce que le destin a mis autour de nous pour embellir notre existence et surtout, ne nous exposons pas au danger qui pourrait l'abréger.

Elle pencha la tête, absorbée dans une rêverie triste.

Jacques lui demanda :

—Vous paraissez soucieuse, de quelle inquiétude votre âme peut-elle être effleurée en un pareil moment?

Ingénument elle confia ses craintes.

—Je frissonne un peu à l'idée de vous suivre dans ce grand Paris inconnu, de quitter les champs, les bois, les horizons qui me sont familiers, le petit coin où je suis née, où nous n'avons que des amis....

—Nous ne les quitterons pas.

—Vous consentiriez? Oh, mon ami, que vous êtes bon! Mais vous vous ennuierez bientôt ici.

—Non, je demanderai à votre père de m'instruire un peu sur tous les agréments que la campagne réserve à ceux qui l'aiment; je vous demanderai à vous, de m'initier au mystère de la simplicité. Nous aurons les promenades, la chasse, de simples bons voisins qui s'intéressent déjà à ma santé. Et puis, je vous aurai, vous, et, avec vous, je suis sûr de ne pas accorder une seule minute à l'ennui dans toute ma vie, fût-elle aussi longue que je le souhaite à présent. Paris ne m'a jamais séduit, mais j'ignorais presque qu'il y eût d'autres endroits habitables; maintenant, je le redoute autant que vous. L'air qu'on y respire est intoxiqué, chargé de miasmes de toute sorte, pernicieux pour la santé qu'il détériore, pour le coeur qu'il dessèche, pour l'âme qu'il flétrit, pour le jugement qu'il fausse. Les fruits se gâtent quand ils sont en tas....

Cette évocation de Paris rappela à Bonnières la trouble intrigue qu'il avait voulu fuir, l'équivoque aventure à laquelle il avait échappé. Elle fit passer dans son souvenir l'image du danger qu'il avait couru.

Elle lui rappela le visage hypocrite et rusé de de Lurieux; celui étrange et inquiétant de sa nièce et il résolut de se libérer tout à fait de ces accointances compromettantes et odieuses.

Du reste, un voyage à Paris était nécessaire, Jacques ayant certains arrangements et certaines dispositions à prendre. Il expédia sa voiture par chemin de fer et, dans le compartiment qui le ramena, il prit la résolution d'agir promptement, énergiquement, sans se préoccuper s'il froisserait des susceptibilités, s'il ferait obstacle à des combinaisons dont il n'entendait pas être victime.

Le souvenir de sa fiancée, de toutes les paroles qu'elle avait prononcées en sa présence constituait pour lui la meilleure égide, lui communiquait une énergie et une force indomptables. Il aimait, il était aimé; le sentiment de cette heureuse fortune l'eut poussé à braver tous les périls, à passer à travers des flammes, il était fermement décidé à se libérer rapidement de tout ce qui pouvait jeter l'ombre la plus légère sur son bonheur. Il se présenterait devant de Lurieux dès le lendemain de son arrivée, l'informerait qu'il avait réfléchi et qu'il était inexorablement décidé à ne pas épouser une jeune fille qui ne l'aimait pas, à laquelle, du reste, il n'avait jamais songé....

Une surprise l'attendait à son arrivée chez lui. Parmi plusieurs lettres qui étaient parvenues en son absence et que ses gens n'avaient pu lui faire tenir puisqu'ils ne connaissaient pas son adresse, il en découvrit une dont l'écriture maladroite et vulgaire l'intrigua.

Ce fut cette lettre qu'il ouvrit la première.

Elle ne contenait que quelques lignes d'une collection variée de fautes d'orthographe émaillant une déclaration inattendue:

"Monsieur se rappellera sans doute qu'il a eu, à l'égare d'un serviteur plein de zaile, des procédés incalifiables qui eussent fait naitre, dans une autre âme que la mienne, de la rancune, du ressentiment et de la haine. J'avoue que mon premier mouvement m'a porté à la violance et que j'ai cherché le moyen de vous nuire et de me vanger; mais l'amour m'a désarmé, Mademoiselle Madeleine, que j'aime, m'a engagé à oublier les injures que monsieur m'a faites et s'est angagée elle-même à faire tout ce qui serait en son pouvoir pour que j'arrive à ce résultat.

"Je sais que monsieur avait un faible pour Mlle Madeleine, que monsieur comptait même sur le prestige de sa fortune pour l'éblouir et la décider à porter son nom et à s'ennuyer toute sa vie aux côtés de monsieur. Je sais que monsieur n'a pas voulu faire, auprès d'un oncle intéressé, la démarche qu'on le suppliait de faire et c'est à notre grand regret que monsieur nous a obligé à amployer les moyens décisifs pour échapper à ses calculs.

"Il est bon de temps en temps que les riches s'aperçoivent qu'on n'obtient pas tout ce qu'on veut de l'argent. L'affection d'une honnête fille ne s'achète pas; son coeur n'est pas un bibelot qu'on offre en y mettant le prix.

"Je prie respectueusement monsieur de ne pas verser trop de larmes, nous serions désolés de panser que notre bonheur a pu causer de la peine à quelqu'un, même à un "ballot" qui n'a pas su apprécier les qualités de son chauffeur et qui s'est conduit avec lui en maladroit et en ingrat...."

Jacques relut cette lettre, avec une joie impétueuse qu'il réfrénait de toutes ses forces de peur de s'exposer à une déception cruelle, de peur aussi qu'elle pût être une mystification.

Dès le lendemain, il courut chez de Lurieux.

Il trouva son professeur d'auto dans un profond désarroi moral, bouleversé, affligé, donnant toutes les marques d'un désespoir réel.

—Oh! mon ami, s'écria de Lurieux en prenant toutes les attitudes de découragement et de prostration qu'une tragédie peut inspirer à un grand artiste; en prenant sa chevelure à pleines mains comme s'il était tenté de l'arracher; en exhalant des soupirs capable de faire tourner un moulin à vent, avec un navrant affaissement d'épaules simultané; en élevant ses regards et ses bras vers le ciel; en se frappant la poitrine à coups de poing, mon ami tu es en présence d'un homme à la mer. Ma nièce, un serpent que j'ai réchauffé dans mon sein, que je croyais digne de toi, que je te donnais les yeux fermés, s'est conduite d'une façon abominable. Elle a quitté le foyer, l'asile sacré où je l'ai recueillie, élevée, nourrie, éduquée, pour s'enfuir, devine avec qui?.... avec Joseph, ton chauffeur, autre serpent que j'ai réchauffé dans mon sein, un chenapan, un bandit,...

C'est de ta faute aussi, Bonnières, pourquoi n'as-tu pas épousé Madeleine avant d'entreprendre ton voyage? Nous serions heureux tous à cette heure et ce qui est arrivé ne serait pas arrivé....

Jacques se garda bien d'avouer qu'il se félicitait d'avoir agi prudemment et sans hâte; de Lurieux poursuivit :

—Ma nièce est majeure. Je n'ai rien à dire, sinon que je suis singulièrement payé de mes peines, de mon dévouement, de ma charité.... Elle a épousé ce Joseph, un criminel, un escroc, un coquin, un chenapan qui finira sur l'échafaud, tu peux en être sûr.... Après tout, cela m'est égal: ma nièce est rayée de ma mémoire, je ne la connais plus, j'ai, du reste assez de soucis sans me préoccuper des siens....

—Tu as des ennuis, de Lurieux?

—Et de sérieux: de cruels embarras d'argent s'ajoutent à mes préoccupations morales. J'avais des intérêts dans un journal financier dont le directeur, mon ami, vient d'être arrêté. Comme un malheur n'arrive jamais seul, j'ai été victime de l'effondrement de la Société des eaux minérales de Bagnolet dont j'étais gérant; enfin je viens d'être échaudé et de perdre des sommes importantes dans une autre affaire. Imagine-toi que j'avais eu l'idée de fonder une société commerciale qui devait avoir son siège à Téhéran et opérer le trust des tapis de Perse. Les statuts étaient élaborés, tout marchait à point; il ne me restait qu'à recueillir les sommes considérables que mes associés et bailleurs de fonds devaient me fournir, tout à coup, sans que je sache pourquoi, mes associés me lâchent et me font perdre des millions, des millions sur lesquels je comptais; il n'y avait qu'à se baisser pour les ramasser.... Je suis actuellement dans une période de déveine, je suis découragé et je m'abandonne comme une épave à la dérive. La vie m'est à charge. On m'offre la représentation d'une marque d'auto suisse en Bolivie, il me faudrait deux mille francs pour me rendre là-bas, m'expatrier, mettre à jamais une grande nappe d'eau entre moi et mon ingrate patrie, je n'ai pas ces deux mille francs....

—Si je savais te tirer d'embarras?

—Tu ferais ça, Bonnières, malgré le chagrin et la déception que t'a causés ma nièce! Ah! tu es un ami, un véritable ami, un ami fidèle, un de ceux qui ne vous abandonnent pas quand vous êtes dans la peine.... Tiens, Bonnières, veux-tu que je sois sincère avec toi? Eh bien, quand je réfléchis, je me demande si ce n'est pas une chance pour toi que ma nièce ait fait ce qu'elle a fait. Cette enfant avait un caractère étrange, impénétrable, inquiétant. Elle était capricieuse, extravagante, coquette, égoïste et fourbe.... Je te demande pardon de démolir ton idole, mais je le dois à la vérité pour adoucir ta peine et essayer de te la faire oublier....

De Lurieux serra avec une émotion sincère la main qui venait de lui tendre deux billets de mille francs et les deux *amis* que les hasards de la vie parisienne avaient mis en contact se séparèrent, redevinrent deux étrangers.

Jacques, en quittant de Lurieux, se félicita des événements qui le favorisaient et s'empressa d'effectuer les corvées pour lesquelles il était revenu à Paris. Son automobile lui avait procuré assez d'émotions, d'ennuis et de mésaventures, il s'adressa à un marchand de machines d'occasion dans l'espoir de la lui revendre un bon prix. Celui-ci lui proposa de la lui payer au poids de la vieille ferraille, quatre sous le kilog....

Bonnières s'écria que cette machine était éprouvée; qu'elle avait naguère été mise à neuf; que quelques mois auparavant il l'avait payée vingt mille francs; qu'elle avait très peu roulé depuis....

Le trafiquant, imperturbable, se mit à rire.

—Il ne faut pas essayer de "me la faire", dit-il: votre vieux clou, votre sabot vient de chez moi. Ce tacot vous a été vendu *cinq mille* par l'intermédiaire de notre ancien agent, M. de Lurieux, à qui nous avons fait une remise de vingt cinq pour cent, soit *douze cent cinquante francs* pour sa commission. Tenez, voilà mon livre où est inscrite la transaction.

Bonnières n'insista pas davantage. Il accepta l'offre qu'on lui faisait, se hâta d'accomplir les formalités nécessaires pour son mariage, fit ses adieux à tous les amis du genre de de Lurieux, à sa vie de garçon qui lui parut un long désert aride qu'il avait pu traverser en évitant, par miracle, toutes les embûches, les surprises, les guet-apens, les risques et les périls coalisés contre sa sécurité, son honnêteté, sa santé et son bonheur. Il connut l'allégresse d'un écolier qui sort de pension, d'un prisonnier qui s'évade d'un obscur cachot, d'un vieillard qu'un philtre ferait retourner vers les plus rayonnants confins de sa prime jeunesse. Redevenu pour toujours un homme nouveau et inconnu de lui-même, frémissant comme une feuille dans la brise matinale, le coeur plein tour à tour de surprise et d'espoir, il reprit le chemin qui l'éloignait des fadeurs, du dégoût, des lassitudes de l'indifférence, du mépris de soi-même et des autres; il reprit le chemin qui conduisait vers le rêve, vers l'idéal, vers la plus émouvante réalité, vers Marguerite....

FIN









# CE QUE DISENT LES JOURNAUX

## Les martyrs du Canada et la fidélité de la Nouvelle-France

La Semaine Religieuse de Montréal:

Moins de trente années après l'holocauste des bienheureux martyrs, survenait, pour le Canada, la grande catastrophe de son histoire: la Nouvelle-France était arrachée à la domination de la vieille France et vivrait désormais sous une nouvelle souveraineté. Qu'adviendrait-il du majestueux édifice élevé au prix de tant de sacrifices, de tant de sang et de tant d'amour? Hélas! il ne paraît pas que nos ancêtres du dix-huitième siècle aient même soupçonné l'importance de la perte et du dommage que subissait le royaume de France, amputé de sa superbe colonie d'Amérique du Nord. Avec une déplorable insouciance, on pout oublier le petit peuple canadien-français, abandonné sans défense aux redoutables périls d'une situation nouvelle, et humainement désespérée.

Qu'allaient devenir, en effet, ces soixante mille colons de langue française, privés de tout lien avec la France, soumis au gouvernement de l'Angleterre hérétique, encerclés par de puissantes colonies anglaises et protestantes, bientôt peut-être submergés par une immigration étrangère et cosmopolite qui ne participait en rien aux traditions canadiennes? Ne paraissait-il pas inévitable que le peuple canadien-français disparût, comme peuple distinct, au bout de quelques générations, absorbé par les influences générales et domnantes, toutes favorables à une autre religion et à une autre langue à travers le continent américain du nord? Les destinées du peuple canadien semblaient devoir s'obscurcir et s'éteindre.

Et pourtant, c'est alors que commence une période inattendue de glorieuse et d'étonnante histoire. Le Canada français ne s'abandonne pas lui-même, et, sur sa vie nationale, s'exerce, du haut du ciel, une Providence tutélaire et mystérieuse. Les amis de Dieu, les saints et les martyrs, se font les gardiens des âmes et les défenseurs de la cité. Malgré toutes les sollicitations contraires et en dépit de tous les obstacles humains, le peuple canadien, fidèle à soi-même, garde obstinément sa religion, sa langue, sa tradition distinctive. Il se fortifie dans l'épreuve et il prend peu à peu un nouvel essor, avec une puissance grandissante de rayonnement social et spirituel.

Evêques et clergé diocésain, Jésuites, Sulpiciens, et Récollets, religieuses contemplatives et religieuses enseignantes, tous les mêmes guides spirituels, que nous avons rencontrés au dix-huitième siècle, exercent, toujours avec le même zèle et le même coeur, en plein vingtième siècle, le même apostolat religieux sur le terroir canadien. Ils développent, chez ce peuple parvenu à l'âge adulte, les mêmes vertus évangéliques qui s'épanouissent en leur première fraicheur aux jours de son enfance et de son adolescence.

(Extrait du discours prononcé à Paris par M. Yves de la Brière, professeur à l'Institut catholique de Paris, rédacteur aux "Etudes".)

## Saletés

Le Devoir (Montréal):

Le "Baltimore Sun" a fait faire une enquête sur la provenance et le commerce de la littérature immorale qui se vend aux Etats-Unis. Vingt des magazines qui se spécialisent dans la littérature sexuelle ou dans l'illustration suggestive, chez nos voisins, ont vendu l'an dernier 55 millions de numéros rien qu'aux Etats-Unis. A quatre lecteurs en moyenne par numéro, on voit ce que cela fait. L'enquêteur du "Baltimore Sun", Frank-R. Kent, dit que ce genre de magazines se vend au public féminin comme au public masculin et que l'obscénité de cette littérature est telle que les Américains n'ont plus rien à reprocher aux pires publications françaises. Or il entre chez nous, par messagerie, des tonnes de ce genre de saletés, il s'en vend des milliers d'exemplaires à Toronto, à Winnipeg, à Montréal et ailleurs. Il serait grand temps qu'on s'avisât, aux douanes, d'en interdire l'entrée au pays.

## Merveilleuse guérison opérée par Pie X

Traduit de l'Irish Catholic:

Le saint pontife, outre qu'il fut le pape de l'Eucharistie, a mérité aussi le titre de "Père des affligés". Il avait une tendre compassion pour tous les genres de peine et d'affliction, et ce fut un note caractéristique de toute sa vie. Pie X était un grand ami des pauvres Carmélites de San Remo. Il guérit une des soeurs durant sa vie, et un fait semblable, dans la même communauté, lui est attribué après sa mort. Ce que l'on rapporte de San Remo intéressera ceux qui prient pour sa béatification.

Une jeune Allemande était postulante au couvent des Carmélites de San Remo. Pendant les trois mois qui précédaient le temps déterminé pour sa prise d'habit, elle devint suorde. Le spécialiste qui fut appelé pour l'examiner, le Dr Dubonne, déclara que son mal était incurable, puisque le timpan de l'oreille était perforé. La postulante fut avertie qu'elle ne pourrait pas être admise au couvent. Comme on lui permettait d'y rester pour un certain temps, elle s'efforça d'obtenir sa guérison par des prières ferventes et des neuvaines, mais en vain. En conséquence, elle fut renvoyée chez elle avec le témoignage du docteur sur l'incurabilité de sa maladie.

Un jour cependant, après avoir reçu la sainte communion, elle entendit une voix intérieure qui lui disait clairement: "Va au Pape, il va te guérir!" Se hâtant vers le couvent, elle dit à la prieure ce qui était arrivé. Elle reçut peu d'encouragement; mais elle insista tellement sur la véracité de son expérience, qu'il fut finalement décidé qu'une des soeurs l'accompagnerait à Rome.

Le voyage eut lieu le 9 janvier 1912. Le Saint-Père fut prévenu par la prieure de sa venue et des détails de son cas. En entrant en la présence du Pape, l'ancienne postulante se jeta à genoux et dit: "Saint-Père, je suis fermement convaincue que vous pouvez me guérir. Je veux être une Carmélite, mais on ne veut pas me prendre à cause de mon mal!" Là-dessus, le Pape se leva et la pria de faire trois fois un acte de foi et de confiance. Il prit alors sa tête entre ses mains et dit: "Ma fille, qu'il te soit fait selon ta foi. Va et deviens une bonne et sainte Carmélite." La jeune fille se leva, entendant parfaitement.

Le secrétaire privé du Pape, Mgr Bressan, dit plus tard au Pape: "Mais, Saint-Père, qu'avez-vous fait? — Ce n'est pas moi, mais le pouvoir des clefs qui a opéré la guérison", répliqua le Pontife.

A son retour à San Remo, la jeune fille fut reçue par les soeurs avec grande joie. Sa prise d'habit fut fixée pour le 8 février. Lors de cet événement le Saint-Père lui envoya la lettre suivante que le prédicateur lut du haut de la chaire en présence de l'évêque qui officiait à la cérémonie:

"Ma très chère fille, j'envoie une abondante bénédiction à vous et à la mère prieure, à la communauté et à tous ceux qui assistent à la cérémonie de vêture. Dans l'avenir vous vous appellerez Maria-Pia du Bon-Pasteur."

## Une coquille

Il n'y a pas qu'aux pauvres journalistes qui font de la prose, et le savent bien, que cela arrive.

Cela arrive aussi aux poètes.

A preuve ce souvenir qu'on évoque, à l'occasion du transport des cendres du poète Henri de Bornier, l'auteur de "La Fille de Roland", ou, comme l'on disait au collège, pour les besoins de la cause: "Le fils de Gamelon".

Pour l'inauguration d'un buste de François Ponsard, Henri de Bornier avait composé une pièce de vers qui fut imprimée la veille de la cérémonie et distribuée aux journaux. Dans cet éloge funèbre, s'adressant à l'auteur d'Agnès de Méranie, il s'écriait:

Tu mourus en pleine lumière,
Et la victoire coutumière
T'accompagna jusqu'au tombeau.

Bornier crut qu'il allait perdre le sentiment en lisant, le lendemain, ces vers ainsi dénaturés par la fantaisie des typos:

Tu mourus en pleine lumière,
Et Victoire, ta couturière,
T'accompagna jusqu'au tombeau.

## PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 25 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—Renards argentés pour la reproduction. Nous avons encore quelques paires de nos Renardeaux 1925 à vendre, descendants des fameux renards que nous avons importés de l'Ile du Prince-Edouard et qui ont fait notre réputation comme éleveurs de renards argentés. Ecrivez-nous pour prix et conditions: F.-M. Chalieux, représentant de la Birnie Silver Black Fox Co., 608, Edifice Lombard, Winnipeg. 7

ON DEMANDE une cuisinière chez Mme Joseph Bernier, 231, ave. Provencher, Saint-Boniface. Tél. N 1626.

MIEL PUR A VENDRE — $9.50 la caisse de 60 livres. Chaque caisse contient six seaux de 10 livres. S'adresser à la Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man. 23

MEDECIN canadien-français et homme d'affaires sérieux et actifs sont demandés à Val Marie, Sask., où il y a un prêtre résidant de nommé. 19p

MAIN-D'OEUVRE AGRICOLE — Les fermiers qui ont besoin de main-d'oeuvre pour l'automne et l'hiver peuvent s'adresser à M. l'abbé Messier, archevêché de Saint-Boniface.

A VENDRE OU A LOUER — Maison de 5 pièces en parfaite condition, sur la rue de la Morénie. S'adresser à F.-X. Lavoie, 157, rue Dumoulin, Saint-Boniface. Tél. N 1606.

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général; famille de trois adultes. S'adresser à Mme Béna[illegible], 45, Middlegate, Winnipeg. 29

MAISONS A LOUER — Coin Aulneau et Victoria, 6 chambres, moderne, $25; 169, Notre-Dame, cottage 4 chambres, $25; 392, rue Dubuc, 6 chambres, moderne, $35; No 280, rue Eugénie, 6 chambres, $35; No 512, rue Saint-Jean-Baptiste, près école Provencher, 6 chambres, moderne, $35. Possession immédiate. S'adresser à C. Buffet, 204, Bloc McIntyre. Tél. A 6565. 19p

MAISONS et bungalows modernes à vendre à Saint-Boniface; près écoles, église, collège, etc. De 5 à 8 chambres. Bas prix, conditions faciles. S'adresser à C. Buffet, 204, Bloc McIntyre. Tél. A 6565. 19p

FERMES A VENDRE — 104 acres, en plein village de Lorette, $2,000; 480 acres, Grande-Pointe, 200 labour d'été, bonnes bâtisses, stock et roulant, $27 l'acre; Saint-Jean-Baptiste, sur Rivière Rouge, 250 ou 370 acres, bonnes bâtisses, stock et roulant, $37 l'acre. S'adresser à C. Buffet, 204, Bloc McIntyre. Tél. A 6565. 19p

EPICERIE-BOUCHERIE — Paroisse du Sacré-Coeur. $1,200 achète le tout. S'adresser à C. Buffet, 204, Bloc McIntyre. Tél. A 6565. 19p

PIANO A VENDRE — Comme neuf. Raison: départ. S'adresser à L.-H. Audet, Morris, Man. 20p





## AU SACRE-COEUR

Dimanche dernier le R. P. de Grandpré, O.M.I., missionnaire à Beren's River, a chanté la grand'messe. Il profite de son séjour à Winnipeg pour faire réimprimer par la Cie des Editeurs Canadiens un livre de prières et de cantiques en langue saulteuse.

* * *

A l'assemblée de la Société des Enfants de Marie, qui a eu lieu dimanche dernier, Mlle Blandine Thibault, secrétaire-trésorière, a donné le rapport suivant: total des recettes, $136.19; montant des dépenses, $125.66; balance en caisse, $60.53. Puis ont procédé à l'élection de nouvelles officières: Présidente, Mlle Marguerite Villeneuve; vice-présidente, Mlle Raymonde Fournier; secrétaire-trésorière, Mlle Yvette Sala; conseillères: Mlles Irène Guilbert, Alice Thibault et Florence Dumontier; organiste, Mlle Marguerite Villeneuve; choriste, Mlle B. Thibault.

## WINNIPEG

### On a capturé trois des cinq prisonniers qui s'étaient échappés

Trois des cinq bandits qui s'étaient échappés mardi matin de la prison provinciale ont été arrêtés vendredi près de Silver Plains, à 25 milles au sud de Winnipeg. Après trois jours de recherches vaines, les autorités ont été prévenues de Sainte Agathe que les fils du propriétaire d'un petit magasin général, Vonet Joyal, avaient reconnu l'un des déserteurs venu acheter des provisions. De nombreux détachements de police ont alors fait une battue de la campagne entre Sainte-Agathe et Morris. Près de Silver Plains, ils ont découvert le trio caché dans une meule de paille. Les trois hommes, crottés et gelés, n'ont pas fait de difficultés pour sortir de leur cachette et se laisser mettre les menottes.

Les trois bandits capturés sont John Stanton, Alexander Shupeniuq et George Labodiuk. Les recherches continuent pour retrouver leurs deux compagnons, Archie Mackenzie et A.-T. Blake.





## Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Mardi dernier 6 octobre, dans la salle de la "Women's Catholic League", Columbus Hall, avait lieu l'assemblée mensuelle de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises. Cette assemblée fut rendue particulièrement intéressante par la magnifique causerie sur Molière donnée par Mlle L. Talbot, professeur de français à Winnipeg.

Avec une maîtrise toute professionnelle servie par une mémoire prodigieuse, Mlle Talbot nous fit un vivant portrait de celui qu'elle appelle le peintre suprême de la nature humaine, en même temps qu'elle nous donna un aperçu du caractère de ses oeuvres et de leurs personnages.

Nous eûmes aussi le plaisir d'entendre Mlle Bouchard, dans un très joli morceau de piano, et M. R. Wegbecher, professeur de violon, exécuta la Romance de Svandsen avec tout le talent qu'on lui connait.

Le comité prie le public féminin de ne pas oublier que le thé annuel aura lieu le 24 courant dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur. Bienvenue à toutes.

Le conseil de ville a décidé que les contribuables auraient à se prononcer, aux élections municipales de novembre, sur la question de l'achat des tramways de Winnipeg. Le prix demandé par la compagnie est de $13,127,381. La franchise de cette dernière expire en 1927.

* * *

Un enfant de deux ans et demi, Donald Simpson, a été brûlé si gravement, dimanche, à la maison du Bon Pasteur qu'il est mort dans la soirée à l'hôpital des enfants, où il avait été transporté. La servante qui avait préparé de bain ignorait que l'eau fût bouillante à ce point. Le coroner Cameron procède à une enquête.

## POUR RIRE

### L'esprit de repartie

Lucien Guitry, qui vient de mourir, laissera la double réputation d'un acteur incomparable — avec lui disparait le plus vigoureux talent de la scène française — et celle d'un homme d'esprit, d'esprit rapide, souvent dur. Voici quelques-uns de ses mots, recueillis par M. Léon Treich:

— Moi, lui disait un bavard doublé d'un sot, moi, je parle comme je pense...

— Oui, dit Lucien Guitry, oui... mais plus souvent.

Quelques années avant la guerre, un industriel de ses amis, qui venait de faire une fortune colossale (les nouveaux riches ne sont pas nouveaux sous le soleil!) dans des caoutchoucs, avait suivi, aussitôt enrichi, un usage assez commun: il avait acheté un titre de comte.

— Combien a-t-il payé cela? demanda Guitry, apprenant la nouvelle.

— Quarante mille francs.

— Bigre! c'est cher!

— Bah! il n'en est pas moins riche...

— Sans doute, dit Guitry, mais il n'en est pas plus comte...

Un jour qu'il mettait une pièce de Capus en scène, il dit à un de ses acteurs:

— Recommencez, Monsieur. Il faut entrer avec majesté!

L'autre sort de scène, puis rentre, la tête haute, les coudes et les jambes écartés, solennel, imbécile.

Alors Guitry:

— Monsieur, je ne vous ai pas demandé d'entrer "à cheval"...

Un raseur, entré dans sa loge pendans un entr'acte, était parvenu à lui arracher, à force d'insistance, la promesse de venir, le lendemain, déjeuner avec lui:

— Soit! dit Guitry pour s'en débarrasser, j'irai.

L'autre remercie, prend congé et se dirige vers la porte...

Guitry qui, assis à sa table de maquillage, lui tournant le dos, le croyant sorti, dit, par dessus l'épaule, à son secrétaire:

— Alfred, vous allez écrire à ce crampon qu'il m'est impossible d'aller, demain, déjeuner avec lui... (Guitry s'arrête, il vient d'apercevoir dans la glace le susdit crampon...) Alors, se tournant vers lui, avec une présence d'esprit admirable:

— Parce que je déjeune avec Monsieur!...

Se trouvant en province, c'était au temps lointain où il dirigeait la Renaissance, il reçoit du caissier de son théâtre le télégramme suivant:

"Votre fils demande de l'argent, puis-je marcher?"

— Sur la pointe des pieds, répond Guitry.

### Humour britannique

C'est une histoire que nous content les journaux anglais.

La scène se passe dans une école de grande ville où un physiologue en renom a obtenu de venir faire quelques expériences sur les bosses crâniennes des jeunes élèves.

Il palpe l'un d'eux et s'écrie:

— Voilà un enfant qui a la bosse de l'amour. Il aime beaucoup son père et sa mère. N'est-ce pas, mon petit?

— Certes oui, répond l'écolier, j'aime bien maman, elle est si bonne!

— Et votre père, vous devez l'aimer aussi?

— Un peu moins, reprend l'enfant, car je vais vous dire: cette bosse que vous touchez, c'est papa qui me l'a faite hier en m'administrant une forte tape.

* * *

*Constipation chronique* — M. John-T. Duerksen, de Lodi, Calif., écrit: "J'ai souffert de constipation chronique depuis 30 ans et ai essayé de nombreux remèdes, mais je n'en ai jamais trouvé un qui m'a aidé d'une façon aussi efficace et aussi naturelle que le Novoro du Dr Pierre." Cette médecine végétale n'est pas un laxatif ordinaire, elle améliore la digestion, régularise et fortifie les organes d'excrétions. Ce n'est pas une drogue de pharmacie; ce remède est fourni par des agents spéciaux. Ecrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

### Omnibus

Ils datent de cent ans: 1825. Ils ont commencé à Nantes. Un riche minotier avait eu l'idée d'utiliser pour des bains publics son excédent de vapeur. Et pour amener les clients à son établissement, M. Baudry avait créé des voitures, munies de deux banquettes, qui allaient chercher les Nantais, et pour un prix modique les transportait à Richebourg, devant la boutique d'un épicier nommé "Omnès". Celui-ci, qui avait sans doute des lettres et, peut-être, de l'esprit, fit peindre au-dessus de sa porte l'enseigne suivante: "Omnès Omnibus", en sorte que les Nantais finirent par désigner sous le nom d'omnibus les voitures qui les emmenaient au bain.